



RAPPORT DE GESTION ET ÉTATS FINANCIERS 2009

Table des matières

Portée de l'analyse financière de la direction	2
Énoncés prospectifs	2
Statuts, nature des activités et continuité de l'exploitation	2
Les faits saillants de l'année 2009.....	3
Financement.....	4
Activités d'exploration	5
Projets et nouvelles acquisitions	5
Travaux d'exploration	6
Permis et licence	11
Communications avec les communautés et les investisseurs	13
Stratégie et plan d'action	14
Note 1 :.....	16
Frais d'exploration.....	20
Information financière sélectionnée et résultats d'exploitation.....	22
Politique sur les dividendes	22
Situation de trésorerie et financement.....	23
Données trimestrielles	23
Quatrième trimestre	24
Obligations contractuelles	24
Arrangement hors bilan	24
Opérations entre apparentés	24
Régime d'options d'achat d'actions.....	26
Principales estimations comptables.....	26
Modifications comptables	26
Convergence IFRS.....	27
Information sur les actions ordinaires en circulation ou réservées	29
Instruments financiers	29
Risques et incertitudes.....	30
Efficacité des contrôles et des procédures de communication de l'information.....	32
Évaluation du contrôle interne à l'égard de l'information financière	32
Information additionnelle et divulgation continue.....	32

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

PORTÉE DE L'ANALYSE FINANCIÈRE DE LA DIRECTION

L'analyse qui suit doit se lire en parallèle avec les états financiers annuels vérifiés de Ressources Strateco inc. (« la Société ») et les notes afférentes pour les exercices terminés les 31 décembre 2009 et 2008. Les états financiers de la Société ont été dressés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada (PCGR). À moins d'indication contraire, tous les montants sont en dollars canadiens.

ÉNONCÉS PROSPECTIFS

Le présent document peut contenir des énoncés prospectifs qui reflètent les attentes actuelles de la Direction à l'égard d'événements futurs. Ces énoncés prospectifs dépendent d'un certain nombre de facteurs et comportent certains risques et incertitudes et il n'y a aucune garantie que ces énoncés s'avéreront exacts. Les facteurs pouvant faire varier de façon importante les résultats, les activités et les événements futurs par rapport aux attentes exprimées expressément ou implicitement dans ces énoncés prospectifs comprennent, sans s'y limiter, la volatilité du prix de l'uranium, les risques liés à l'industrie minière, les incertitudes relatives à l'estimation des ressources minérales et les besoins additionnels de financement ainsi que la capacité de la Société à obtenir ces financements.

STATUTS, NATURE DES ACTIVITÉS ET CONTINUITÉ DE L'EXPLOITATION

La Société a été constituée en corporation en vertu de la *Loi canadienne sur les sociétés par actions*, par statuts de constitution datés du 13 avril 2000.

Les activités de la Société portent essentiellement sur l'exploration de propriétés minières en vue de leur exploitation commerciale. La Société n'exploite présentement aucune propriété minière. La Société détenait dans son portefeuille 100 % de cinq propriétés minières, une participation et des options dans trois propriétés minières situées au Québec. Ces propriétés totalisent 1 068 titres miniers pour une superficie de 56 747 hectares (567 km²). Elle concentre ses activités sur la mise en valeur du projet Matoush constitué de quatre propriétés uranifères. À l'exception de certains projets situés dans le bassin d'Athabaska en Saskatchewan, le projet Matoush, situé dans les Monts Otish au nord du Québec, peut être considéré comme l'un des projets ayant la plus forte teneur uranifère au monde.

La récupération du coût des actifs miniers dépend de la capacité de découvrir et d'extraire économiquement les réserves de minerai, de l'obtention du financement nécessaire pour poursuivre l'exploration et le développement de ses propriétés et de la mise en production commerciale ou du produit de la disposition des propriétés. La Société devra obtenir périodiquement de nouveaux fonds pour poursuivre ses activités et malgré le fait qu'elle y soit parvenue dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir.

Ce rapport de gestion contient des « énoncés prospectifs » selon le contexte de l'énoncé, particulièrement dans le cas d'énoncés qui décrivent les opinions, les estimations ou les attentes de la Société concernant des résultats et événements futurs. Ces énoncés n'offrent aucune garantie quant aux résultats et événements futurs et impliquent des risques et des incertitudes, hors du contrôle de la Société, qui pourraient faire en sorte que les résultats et événements réels ou futurs pourraient éventuellement différer de façon substantielle des résultats présentés ou prévus dans ces énoncés prospectifs. Ces risques et incertitudes sont décrits dans le formulaire du rapport annuel déposé auprès des commissions des valeurs mobilières du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique et dans le rapport annuel du formulaire 10-K déposé auprès de la Commission des valeurs mobilières des États-Unis (« Securities and Exchange Commission »).

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

LES FAITS SAILLANTS DE L'ANNÉE 2009

La Société a connu une excellente année 2009. Les efforts constants de l'équipe hautement qualifiée et dévouée de la Société ont mené à des avancements considérables pour le développement du projet Matoush. Ce dernier est définitivement en voie de devenir un camp minier d'uranium de classe mondiale grâce à son potentiel considérable et à ses très hautes teneurs qui ne cessent de surprendre.

En ce qui a trait aux travaux d'exploration, la Société s'est concentrée sur la mise en valeur de son meilleur projet uranifère : le projet Matoush, situé dans les Monts Otish au nord du Québec, à environ 275 km au nord de Chibougamau, qui est constitué des propriétés Matoush, Matoush Extension, Eclat et Pacific Bay-Matoush.

Une fois de plus, les travaux réalisés ont mené à d'excellents résultats, notamment avec la découverte de nouvelles zones minéralisées sur la propriété Eclat. Ces résultats confirment l'énorme potentiel d'accroissement des ressources sur les propriétés Matoush et Eclat, le long de la faille Matoush, sur une distance de plus de 15 km. Conséquemment, le programme d'exploration de surface a été réévalué à la hausse, passant de 30 000 à 35 000 mètres de forage pour l'année 2009.

La plus récente estimation des ressources réalisée par Scott Wilson Roscoe Postle Associates Inc. (« Scott Wilson RPA »), en date du 1^{er} septembre 2009, a établi que les ressources minérales de catégorie indiquée de la propriété Matoush ont doublé en 12 mois pour atteindre 436 000 tonnes à une teneur de 0,78 % U_3O_8 contenant 7,46 millions de livres U_3O_8 . Les ressources minérales inférées sont, quant à elles, estimées à 1,16 million de tonnes à une teneur de 0,50 % U_3O_8 contenant 12,78 millions de livres U_3O_8 . Ces résultats témoignent de la robustesse du gisement Matoush et ont permis de placer la barre beaucoup plus haute pour les objectifs à atteindre.

Le potentiel sans cesse grandissant du projet Matoush fait en sorte que l'objectif de la Société est désormais d'établir le potentiel d'obtenir 60 millions de livres U_3O_8 . À l'exception du bassin d'Athabasca en Saskatchewan, la teneur moyenne de la minéralisation de la propriété Matoush apparaît comme étant l'une des plus élevées au monde.

Au chapitre de l'ingénierie, l'année 2009 a été marquée par la finalisation de nombreux plans détaillés requis pour la réalisation du programme d'exploration souterraine du projet Matoush. À cet effet, la Société a finalisé la documentation technique et a procédé à la demande de la licence nécessaire pour amorcer l'excavation de la rampe d'exploration auprès de la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN). À la suite de l'obtention de cette licence, la Société deviendra la première société au Québec et la première société dite junior au Canada, au cours du présent cycle de l'uranium, à avancer un projet d'exploration pour l'uranium impliquant des travaux d'exploration souterraine.

De plus, la Société a complété et déposé l'imposante étude d'impact environnemental pour la phase d'exploration souterraine du projet Matoush. La réalisation de cette étude constitue une étape importante pour l'avancement du projet Matoush, d'autant plus qu'elle conclut que les impacts sur les travailleurs, les populations à proximité et l'environnement seront négligeables. Le contenu de l'étude sera présenté et discuté lors d'audiences publiques qui se tiendront aux dates qui seront conjointement fixées par le Comité d'examen provincial (« COMEX ») qui administre la Convention de la Baie-James et le Comité fédéral d'examen (« COFEX »).

La Direction des opérations et d'ingénierie a également obtenu le permis nécessaire pour la construction d'une piste d'atterrissage sur la propriété Matoush. Celle-ci facilitera le déplacement de la main-d'œuvre et de l'équipement nécessaires pour l'avancement des opérations sur le site du projet Matoush.

Malgré les aléas des marchés financiers, la Société a procédé à deux importants financements au cours de l'année 2009. En effet, le mois de décembre a débuté par la clôture d'un financement de 2,5 M \$ et s'est terminé par l'initiation de discussions qui ont mené à la clôture d'un financement de 15 M \$ en janvier 2010.

Le 9 juin 2009, le conseil d'administration de la Société a nommé madame Ingrid Martin, CA, à titre de nouvelle Chef de la direction des finances et trésorière.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

Finalement, tout au long de l'année 2009, les initiatives ont été multipliées pour maintenir et renforcer la communication avec les Cris de Mistissini et les citoyens de Chibougamau et Chapais. L'ouverture d'un bureau à Mistissini et à Chibougamau, la création du poste de directeur des relations avec le milieu ainsi que l'implication auprès de la Conférence régionale des élus de la Baie-James (« CREBJ ») ne sont que quelques exemples qui attestent de l'importance qu'accorde la Société à l'ouverture, la transparence et la diffusion d'information. La Société a pris les mesures nécessaires pour faire connaître les principales composantes du projet Matoush, démystifier l'uranium et répondre aux questions et préoccupations du public.

FINANCEMENT

D'abord, le 8 décembre 2009, la Société a annoncé la clôture d'un financement accreditif sans l'entremise d'un courtier, auprès d'un initié par l'entremise d'un fond et un investisseur qualifié reliés, détenant plus de 10 % du capital-actions de la Société, pour un montant cumulatif de 2,4 M \$ et auprès d'un autre investisseur qualifié pour un montant de 100 000 \$. Le placement privé consiste en 2 500 000 actions ordinaires accreditives émises au prix de 1,00 \$ l'action pour un montant total de 2,5 M \$.

Une prime d'intermédiaire de 100 000 \$ a été versée par la Société. Tous les titres émis conformément au placement privé sont assujettis à une période de détention de quatre mois et un jour suivant la date de clôture.

Le produit du financement accreditif est utilisé par la Société pour encourir des travaux d'exploration admissibles sur le projet Matoush.

Ensuite, des discussions entamées au cours du mois de décembre 2009 ont mené à la clôture d'un financement de 15 M \$ le 27 janvier 2010. Le financement privé a été souscrit par Sentient Executive GP III, Limited agissant pour deux fonds des Iles Cayman (« Sentient »), une société indépendante qui gère plus de 1,3 milliard de dollars U.S. d'investissements dans le secteur des ressources naturelles.

Dans le cadre du placement, Sentient a souscrit 100 000 unités au prix de 0,95 \$ l'unité pour un montant de 95 000 \$. Chaque unité est constituée d'une action ordinaire (« action ») de la Société et d'un demi-bon de souscription. Chaque bon de souscription (« bon ») permet à son porteur d'acquérir une action de la Société au prix de 1,00 \$ pour une période de 24 mois suivant la clôture et au prix de 1,05 \$ pour la période subséquente de 24 à 36 mois suivant la date de clôture. La Société a émis lors de la clôture un total de 100 000 actions et 50 000 bons en contrepartie du prix de souscription des unités.

Sentient a aussi souscrit 14 905 billets convertibles, pour un montant de 14 905 000 \$, ayant pour date d'échéance le 27 février 2015. Chaque tranche de 1 000 \$ de billets est accompagnée de 527 bons pour un total de 7 844 737 bons ayant les mêmes conditions d'exercice que les bons compris dans les unités.

Sentient a, jusqu'à la date d'échéance des billets, l'option de convertir les billets par tranche de 1 000 \$ pour 1 053 actions sur la base du prix de conversion de 0,95 \$ l'action pour un total de 15 689 474 actions.

La Société a payé à Sentient des frais de transaction représentant 5 % du produit brut du placement privé. Ces frais au montant de 750 000 \$ ont été payés par l'émission lors de la clôture de 789 474 unités soit 789 474 actions et 394 737 bons ayant les mêmes conditions d'exercice que les bons compris dans les unités.

La Société compte utiliser le produit net du placement privé pour financer des travaux d'exploration, principalement pour l'acquisition de matériel et d'infrastructures pour son projet uranifère Matoush.

En tenant compte de la pleine conversion des billets convertibles, le cas échéant, Sentient détiendrait une participation de 16 578 948 actions ordinaires, soit 11,98 % du total émis et en circulation; dans l'éventualité de l'exercice de la totalité des bons, la participation de Sentient s'élèverait à 24 868 422 actions ordinaires, soit 16,48 % du total émis et en circulation.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Les données techniques contenues dans le texte qui suit sont fondées sur le rapport technique intitulé *Technical Report on the Mineral Resources Update for the Matoush Uranium Project Central Quebec, Canada*, daté du 16 septembre 2008. Ce rapport a été préparé selon le *Règlement 43-101 concernant l'information sur les projets miniers* (« *Règlement 43-101* »). De plus, il a été révisé par les auteurs du rapport, messieurs David A. Ross, M. Sc. P. Geo et R., Barry Cook, P. Eng de Scott Wilson RPA. Les données techniques contenues dans le texte qui suit sont également fondées sur le mémorandum intitulé *Matoush Mineral Resource Update*, daté du 18 septembre 2009. Ce rapport a été révisé par M. David A. Ross, M. Sc. P. Geo de Scott Wilson RPA. Les données techniques fondées sur de l'information récente ont été révisées par monsieur Jean-Pierre Lachance, vice-président exécutif de la Société. Ces trois personnes sont qualifiées telles que définies par le *Règlement 43-101*.

La Société est éligible au crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources du Québec qui pourrait atteindre le taux de 38,75 % et au crédit remboursable de droits miniers du Québec au taux de 12 % sur toutes les dépenses d'exploration admissibles. La valeur estimative de ces crédits d'impôt à recevoir pour les dépenses engagées durant l'exercice terminé au 31 décembre 2009 est de 6 530 119 \$.

PROJETS ET NOUVELLES ACQUISITIONS

Au 31 décembre 2009, la Société détenait dans son portefeuille 100 % de cinq propriétés minières, une participation et des options dans trois propriétés minières situées au Québec. Ces propriétés totalisent 1 068 titres miniers pour une superficie de 56 747 hectares (567 km²).

PROPRIÉTÉ ECLAT

Le 15 juin 2009, la Société a acquis un intérêt de 100 % sur les 90 titres miniers de la propriété Eclat sur toutes les substances minérales autres que le diamant, en versant le dernier paiement au montant de 96 000 \$ avant le quatrième anniversaire de l'entente intervenue le 6 juillet 2005 entre Vija Ventures Corporation (« Vija ») et la Société. La propriété est assujettie, advenant la mise en production, à une redevance de 2 % NSR en faveur de Vija pour toutes les substances autres que le diamant et une partie de 2 % en faveur de Vija du produit brut total de la vente ou la disposition éventuelle des droits d'émission de carbone liés à la production d'uranium sur la propriété.

PROPRIÉTÉ PACIFIC BAY-MATOUSH

Le 22 octobre 2009, la Société a avisé Pacific Bay Minerals Ltd (« Pacific Bay ») qu'elle avait dépensé, avant la deuxième date anniversaire de la convention d'option et entreprise en participation datée du 29 octobre 2007, un montant cumulatif de 1,5 M \$ en frais d'exploration et complété plus que le minimum cumulatif requis de 5 000 mètres de forages sur la propriété Pacific-Bay Matoush.

Selon les termes de l'entente, la Société a aussi émis à cette date, à Pacific Bay, 40 000 actions ordinaires au prix de 0,86 \$ par action et a versé un paiement de 100 000 \$.

Afin d'acquérir un intérêt indivis de 60 % dans la propriété Pacific Bay-Matoush, la Société doit encore émettre avant la quatrième date anniversaire de l'entente, un total de 120 000 actions ordinaires, verser des montants totalisant 300 000 \$, encourir des dépenses d'exploration additionnelles sur la propriété totalisant 1,5 M \$ et compléter 5 000 mètres additionnels de forage.

PROPRIÉTÉ MISTASSINI

La propriété Mistassini située dans les Monts Otish à environ 40 km au sud-ouest de la propriété Matoush consiste en 171 titres miniers couvrant une superficie de 9 114,47 hectares (91,15 km²).

Le 24 novembre 2008, la Société et Ressources Majescor inc. (« Majescor ») ont conclu une convention d'option avec entreprise en participation avec effet rétroactif au 14 février 2008 pour acquérir une participation indivise

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

de 60 % des droits d'uranium de Majescor sur la propriété Mistassini, en effectuant des travaux d'exploration d'une valeur cumulative de 1,3 million \$ sur une période de trois ans, soit un engagement total ferme de 500 000 \$ pour la première année d'option. Le solde de 800 000 \$ en dépenses d'exploration sera réparti également entre les années 2 et 3.

Northern Superior Resources Inc. qui détient 100 % des droits sur les diamants et 50,5 % des droits sur les minéraux autres que l'uranium sur la propriété Mistassini aura droit en cas de production à une redevance de 2 % *Yellow Cake*.

Le 14 février 2009, au premier anniversaire de la convention d'option, la Société avait rencontré ses obligations en ayant dépensé plus de 500 000 \$ en dépenses d'exploration sur la propriété Mistassini.

TRAVAUX D'EXPLORATION

Pendant l'exercice 2009, la Société a continué d'axer ses efforts sur l'exploration et la mise en valeur de son meilleur projet uranifère, le projet Matoush, en utilisant des techniques d'exploration avancées. La Société a réalisé 75 sondages sur ses différentes propriétés totalisant 35 026 mètres forés, dont 34 240 mètres sur le projet Matoush. Les forages complétés sur le projet Matoush ont notamment permis de doubler les ressources minérales indiquées pour atteindre 7,46 millions de livres U_3O_8 avec une teneur élevée de 0,78 % U_3O_8 .

Dans le cadre des forages complétés en 2009, la largeur vraie des intervalles minéralisés n'a pas encore été déterminée.

Afin de décrire en détail les travaux d'exploration réalisés sur ses propriétés uranifères, la Société doit exposer, dans le présent rapport de gestion, une description des techniques utilisées et nécessaires à la réalisation des travaux d'exploration soit : (i) les méthodes d'analyse du programme d'exploration; (ii) les techniques d'échantillonnage; (iii) les techniques de l'assurance et contrôle de la qualité incluant l'information reliée à l'utilisation de la lettre « e » de « eU_3O_8 », qui représente la valeur estimée ou équivalente U_3O_8 déterminée au moyen d'une sonde spectrale ou gamma calibrée; (iv) la méthodologie pour utilisation de la sonde gamma représentativité; (v) et finalement la conciliation des données de forages avec les résultats d'analyse.

Cette description des techniques peut être consultée à la **NOTE 1** suivant la section intitulée « **Stratégie et plan d'action** » du présent rapport de gestion à la page 16 et sur le site Web de la Société (www.stratecoinc.com) dans la section *QA/QC* de l'onglet *À Propos*.

TRAVAUX D'EXPLORATION – PROJET MATOUSH

(Composé des propriétés Matoush, Matoush Extension, Eclat et Pacific Bay-Matoush)

Le projet Matoush, situé dans les Monts Otish au nord du Québec à environ 275 km au nord de Chibougamau, est constitué de la propriété Matoush détenue à 100 %, de la propriété Matoush Extension détenue à 100 %, de la propriété Eclat détenue à 100 % et de la propriété Pacific Bay-Matoush sur laquelle la Société a l'option d'acquérir un intérêt de 60 %. Le projet Matoush comprend actuellement 590 titres miniers sur une superficie totalisant 31 213 hectares (312 km²).

Durant l'année 2009, pour l'ensemble du projet Matoush, les forages d'exploration ont totalisé 34 240 mètres répartis en 68 sondages. La répartition des forages sur chacune des propriétés est la suivante : Matoush : 26 144 mètres répartis en 44 sondages, Eclat : 4 375 mètres répartis en 11 sondages, Pacific Bay-Matoush : 3 721 mètres répartis en 13 sondages. Aucun forage n'a été effectué sur la propriété Matoush Extension. Au total, 160 216 mètres (378 sondages) ont été forés sur le projet Matoush depuis le début de l'exploration en 2006.

La campagne de forages 2009 a débuté au début du mois de février sur le projet Matoush avec deux foreuses opérationnelles. La première foreuse a été affectée aux sondages dans l'extension sud de la lentille MT-34 à environ 1 km de celle-ci, l'objectif étant d'identifier une nouvelle lentille entre -400 mètres et -650 mètres. La seconde foreuse a été mobilisée dans un premier temps sur la propriété Pacific Bay-Matoush dans le secteur « Rabbit Ears Sud » en vue d'y effectuer un programme de 1 500 mètres. Au début du mois de mars, cette

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

foreuse a été déplacée sur la propriété Eclat à 9,5 km au sud de la lentille MT-34 dans les environs du sondage EC-08-01, foré à l'hiver 2008 et qui avait donné des résultats fort intéressants.

La campagne de forages a été temporairement suspendue pendant la période de dégel, soit du 27 avril au 27 mai. Les forages ont ensuite repris avec deux foreuses opérationnelles sur le terrain en plus d'une foreuse hélicoptérée pour les sondages réalisés sur les propriétés Mistassini et Pacific Bay-Matoush. En plus des forages d'exploration, cinq sondages géotechniques totalisant 526 mètres ont été effectués dans le cadre des travaux préparatoires au programme d'exploration souterraine. Les forages pour l'année 2009 se sont terminés le 26 novembre.

Propriété Matoush

Les résultats des forages complétés lors du premier trimestre 2009 se sont avérés prometteurs, tout particulièrement au sud de la lentille MT-34. À cet effet, le forage MT-09-006, situé sur la section 46 + 00S à 1 km du cœur de la lentille MT-34, a intersecté une zone minéralisée de 8,9 mètres hautement altérée en fuschite avec présence de pechblende et d'uranophanes. La teneur de cette intersection est de 0,27 % U_3O_8 sur 9,5 mètres incluant 0,97 % U_3O_8 sur 1,2 mètre.

Au cours du deuxième trimestre, huit autres sondages ont été complétés dans le secteur MT-06 selon une maille atteignant 100 mètres en vue de vérifier la continuité de l'intersection du sondage MT-09-006. Le meilleur sondage a été le MT-09-009, situé le long de la plongée présumée du MT-09-006, à 100 mètres de ce dernier et à -600 mètres de profondeur verticale. L'intersection a été de 0,11 % U_3O_8 sur 2,4 mètres au niveau de la faille.

Au début du mois de juin, une des deux foreuses en opération sur la propriété Matoush a été affectée sur le secteur de la lentille MT-34. En raison des très hautes teneurs obtenues dans le sondage MT-08-034, soit 1,36% U_3O_8 sur 27,5 mètres incluant 6,03 % U_3O_8 sur 4,8 mètres en comparaison de l'ensemble des teneurs et longueurs des intersections obtenues dans cette zone, l'influence du forage MT-08-034 dans l'estimation des ressources publiée en septembre 2008 par Scott Wilson RPA avait été volontairement limitée.

De plus, la maille des sondages réalisés en 2008, soit 50 mètres x 70 mètres à proximité du sondage MT-08-034, ne rendait pas possible l'intégration de ces ressources dans la catégorie de ressources indiquées.

En juin 2009, quatre forages ont été complétés dans la partie supérieure de la lentille MT-34. Trois de ces quatre forages ont intersecté des hautes teneurs sur des longueurs considérables.

L'intersection du sondage MT-09-012, dont le point de percée s'est retrouvé à quelques mètres du sondage MT-08-050 en raison de fortes déviations, a été de 0,69 % U_3O_8 sur 25,5 mètres incluant 1,44 % U_3O_8 sur 7,20 mètres tandis que l'intersection du MT-08-050 avait été de 0,44 % eU_3O_8 sur 21,6 mètres incluant 1,88 % eU_3O_8 sur 1,8 mètre. L'analyse chimique a retourné 0,49 % U_3O_8 sur 21,3 mètres incluant 1,99 % U_3O_8 sur 2,0 mètres.

Pour ce qui est du sondage MT-09-016, dont le point de percée est situé à mi-chemin entre le sondage MT-08-050 et MT-08-034, l'intersection a été de 0,56 % U_3O_8 sur 25,8 mètres incluant 0,94 % U_3O_8 sur 12,5 mètres.

Au cours du troisième trimestre 2009, les forages se sont poursuivis à un rythme soutenu sur la propriété Matoush, avec deux foreuses opérationnelles. Une foreuse (1419) était dédiée à du forage de définition sur la zone MT-34 afin d'accroître la qualité de l'information en vue de la nouvelle estimation des ressources. La seconde foreuse (1420) a été essentiellement utilisée pour du forage d'exploration dans l'extension sud de la zone MT-34 (forage à large maille).

Les sondages à maille serrée réalisés sur la zone MT-34 ont donné, dans l'ensemble, d'excellents résultats confirmant et augmentant le degré de confiance relativement à la continuité géologique et à la présence de hautes teneurs. L'augmentation des ressources indiquées et de la teneur, lors de la nouvelle estimation des ressources en septembre 2009, en témoigne.

En plus des forages de définition, les résultats des 12 sondages d'exploration, forés au sud de la zone AM-15 dans le niveau ACF-3 et au sud de la zone MT-34 dans la partie supérieure du niveau ACF-4, confirment le potentiel de découverte de nouvelles lentilles. Sur les trois sondages complétés approximativement 400 mètres

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

au sud de la zone AM-15 (MT-09-030, 031, 032) dans le niveau ACF-3, le MT-09-030 s'est avéré le plus encourageant avec un intervalle minéralisé de 3,9 mètres et une teneur de 0,26 % U_3O_8 . Pour ce qui est des neuf sondages forés dans le niveau ACF-4 sur une distance latérale de 1 800 mètres avec une maille relativement large de l'ordre de 200 mètres, ils ont tous intersecté la faille Matoush avec le halo d'altération typique à celui rencontré dans les lentilles minéralisées. Trois derniers sondages (MT-09-035 à 038) complétés en terrain vierge se sont révélés être les plus intéressants avec des intersections de 0,17 % U_3O_8 sur 2,0 mètres dans le MT-09-035 et 0,48 % U_3O_8 sur 4,2 mètres pour le forage MT-09-036.

Propriété Eclat

Lors du premier trimestre, en plus du sondage EC-09-04 qui a dû être abandonné en raison d'une déviation excessive, quatre sondages ont été complétés sur la propriété Eclat. Le sondage EC-09-05 s'est avéré très révélateur, d'une part, en raison de l'intersection de deux zones minéralisées avec altération particulièrement importante en tourmaline et fuschite et, d'autre part, en raison des résultats analytiques suivants pour chacune des zones distantes de 20 mètres l'une de l'autre : 0,16 % U_3O_8 sur 2,4 mètres et 0,11 % U_3O_8 sur 1,5 mètre. En ce qui a trait au sondage EC-09-06, l'intersection a été de 0,15 % U_3O_8 sur 1,5 mètre.

Les résultats des forages EC-09-05 et EC-09-06, distants de 200 mètres et dont le point de percée se trouve à la même élévation, indiquent clairement le potentiel minéralisé de la faille Matoush démontré par forages sur une distance de plus de 15 km. Ceci vient confirmer que les mécanismes de mise en place de la minéralisation uranifère ne se sont pas limités au secteur de la zone AM-15.

Les similarités entre les deux zones minéralisées au niveau de l'altération, de la minéralisation en pechblende présente localement dans des contextes de cisaillement, de la proximité avec un intrusif mafique dans la faille Matoush ainsi que des similitudes marquantes entre la texture et la nature de ces intrusifs mafiques et ceux présents autour des zones minéralisées sont probantes.

Ainsi, la copie presque identique de ces systèmes hydrothermaux ainsi que les agents réducteurs supportent la présence du potentiel minéralisé sur toute la longueur de la faille Matoush et confirme le potentiel de découverte de nouvelles lentilles minéralisées sur le projet Matoush.

Au cours du troisième trimestre, trois sondages ont été réalisés sur la propriété Eclat Nord. Toutefois, les résultats se sont avérés mitigés. Les forages complétés (ECN-09-01, 02, 03), forés selon une maille de 150 mètres et situés environ à 1,5 km au nord de la zone AM-15, ont intersecté la faille Matoush avec absence de minéralisation malgré de fortes altérations.

Au cours du quatrième trimestre, deux forages, EC-09-07 et EC-09-08, ont été complétés sur la propriété Eclat Sud. Les deux forages, mesurant 600 mètres et 570 mètres respectivement et totalisant 1 170 mètres, ont intercepté la faille Matoush ainsi que des valeurs uranifères intéressantes. Le forage EC-09-07, localisé à la ligne 64+50 S, a intercepté 7,5 mètres avec une moyenne pondérée de 0,05 % U_3O_8 . Le forage EC-09-08, localisé à la ligne 66 + 50 S a intercepté deux zones, dont une première de 2,5 mètres à une moyenne de 0,09 % U_3O_8 , et une deuxième intersection de 15,5 mètres à une teneur moyenne de 0,04 % U_3O_8 . Dans les deux forages, les points de percée sont situés approximativement à 460 mètres sous la surface.

Propriété Pacific Bay-Matoush

Lors du premier trimestre, cinq sondages ont été complétés dans le secteur « Rabbit Ears Sud », sur la propriété Pacific Bay-Matoush, en vue d'identifier une structure majeure similaire à la faille Matoush. Le forage PB-09-02 s'est avéré d'un intérêt particulier. Une structure bréchique majeure, d'envergure plurimétrique riche en argile, a en effet été intersectée. Malgré l'absence de minéralisation et de dyke mafique caractéristique de la faille Matoush, la présence de cette structure fortement bréchique indique le potentiel de découverte d'une structure similaire à la faille Matoush. Ce secteur est situé à 10 km à l'est de la faille Matoush.

À la suite des travaux de forages effectués sur la propriété Mistassini, à la fin du mois de juin, la Société a profité de la disponibilité de la foreuse hélicoptée pour effectuer un sondage de 200 mètres sur une portion de terrain de la propriété Pacific Bay-Matoush composée de quatre titres miniers situés dans le prolongement potentiel de la faille Matoush, à 3 km au sud de la propriété Eclat. Rappelons que la présence de la faille Matoush a été

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

confirmée par forage en avril 2008 à moins de 200 mètres de la frontière sud de la propriété Eclat et celle de Cameco Corporation (« Cameco »).

Lors du troisième trimestre, sept sondages ont été réalisés sur la propriété Pacific Bay-Matoush. Toutefois, les résultats n'ont pas été concluants. Quatre forages ont été effectués pour retracer la faille Matoush qui devient diffuse au nord de la propriété Eclat Nord. Aucune structure notable n'y a été décelée. Les trois forages effectués dans le secteur de « Rabbit Ears », environ 3 km à l'est de la zone AM-15, visaient à vérifier une anomalie géophysique linéaire. Cependant, aucune structure importante n'a été localisée. Les travaux ont pris fin au mois de septembre sur la propriété.

La rédaction des rapports et des recommandations a débuté au cours du quatrième trimestre. Ceux-ci permettront de déterminer les travaux à venir sur la propriété Pacific Bay-Matoush.

Propriété Matoush Extension

Les travaux d'exploration sur la propriété Matoush Extension, en 2009, ont été limités à de la prospection au cours de l'été.

Propriété Mistassini

Sur la propriété Mistassini, située aussi dans les Monts Otish, à 50 km au sud-ouest de la propriété Matoush et sur laquelle la Société a l'option d'acquiescer un intérêt de 60 % dans les droits d'uranium, la Société a réalisé, tel que planifié, une courte campagne de forages à la fin du mois de juin.

Cette campagne de forages s'est déroulée entre le 10 juin et le 28 juin dernier. Sept forages ont été complétés pour un total de 786 mètres. L'objectif de ce programme consistait à amorcer la vérification des extensions latérales et en profondeur de l'indice d'uranium du Lac Mantouchiche (« indice Mantouchiche ») à la suite de l'interprétation par Jeremy S. Brett de la firme MPH Consulting Ltée., du levé magnétique à haute résolution et électromagnétique complétée en janvier 2009.

Les forages ont été répartis sur trois sites dans le secteur immédiat de l'indice Mantouchiche sur une distance latérale totalisant 125 mètres. Deux forages par section ont été complétés pour vérifier les extensions latérales, soit 50 mètres à l'ouest et 75 mètres à l'est de l'indice Mantouchiche. Deux sondages (MIST 09-03 et 04) ont été forés sur la même section que le sondage de découverte MIST-07-03.

Des résultats fort encourageants ont été obtenus notamment avec la découverte d'une nouvelle zone recoupée dans le secteur immédiat de l'indice Mantouchiche. Le sondage MIST-09-03, foré à un angle de - 45°, a intersecté 11,6 mètres avec une teneur de 0,21 % U_3O_8 incluant 0,8 mètre avec une teneur de 2,20 % U_3O_8 . Cette nouvelle zone uranifère est située dans l'épente supérieure de l'indice Mantouchiche à une profondeur verticale de 32 mètres. Le sondage de découverte de l'indice Mantouchiche, MIST-07-03, foré à un angle de - 70° sur la même section que le sondage MIST-09-03, avait intersecté 18,5 mètres à une teneur de 0,215 % U_3O_8 et à une profondeur verticale de 47 mètres.

Un second sondage, MIST-09-04, foré sur la même section à un angle de -70°, a confirmé l'extension verticale de la nouvelle zone uranifère avec une teneur de 0,06 % U_3O_8 sur 13,5 mètres incluant 0,12 % U_3O_8 sur 5,3 mètres, à une profondeur verticale de 40 mètres. L'extension de l'indice Mantouchiche a aussi été intersectée par le sondage MIST-09-03 à une profondeur verticale de 64 mètres avec une teneur de 0,21 % U_3O_8 sur 11,6 mètres incluant 0,81 % U_3O_8 sur 2,5 mètres.

Les forages MIST-09-01, 02, 05 et 06, forés en vue de vérifier les extensions latérales de l'indice Mantouchiche, ont intersecté des valeurs anormales en U_3O_8 . L'extension latérale de la nouvelle zone n'a pu être confirmée par le dernier sondage de la campagne, soit le MIST-09-07, foré sur la même section que les sondages MIST-09-05 et 06.

À la lumière des résultats positifs de cette récente campagne de forages et à la suite de l'interprétation structurale et géologique, des travaux complémentaires seront vraisemblablement entrepris au cours de la prochaine année. Dans un premier temps, un levé géophysique au sol sera effectué en vue de vérifier l'hypothèse de la présence de lentilles minéralisées à haute teneur selon un axe préférentiel nord-sud.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

Propriété Apple

La Société n'a pas réalisé de travaux d'exploration sur la propriété Apple au cours de l'année 2009 mais des travaux de compilation ont été effectués.

ÉVALUATION DES RESSOURCES (PROPRIÉTÉ MATOUSH)

Le 18 septembre dernier, Scott Wilson RPA a mis à jour l'estimation des ressources, selon le *Règlement 43-101*, avec les résultats de forages disponibles au 1^{er} septembre 2009 et en utilisant des méthodes similaires à celles appliquées pour l'estimation précédente des ressources (Scott Wilson RPA, sept. 2008).

Des **ressources minérales** sont des concentrations ou indices minéralisés d'une substance naturelle solide présente au sein de la croûte terrestre ou sur celle-ci, qu'il s'agisse d'une substance inorganique ou organique fossilisée, dont la forme, la quantité et la teneur ou qualité sont telles qu'elles présentent des perspectives raisonnables d'extraction économique. La localisation, la quantité, la teneur, les caractéristiques géologiques et la continuité des ressources minérales sont connues, estimées ou interprétées à partir de preuves et de connaissances géologiques spécifiques.

Une **ressource minérale inférée** constitue la partie de la ressource minérale dont on peut estimer la quantité et la teneur ou qualité sur la base de preuves géologiques et d'un échantillonnage restreint et dont on peut raisonnablement présumer, sans toutefois la vérifier, de la continuité de la géologie et des teneurs. L'estimation est fondée sur des renseignements et un échantillonnage restreints, recueillis à l'aide de techniques appropriées à partir d'emplacements tels des affleurements, des tranchées, des puits, des chantiers et des sondages.

Une **ressource minérale indiquée** constitue la partie de la ressource minérale dont on peut estimer la quantité et la teneur ou qualité, la densité, la forme et les caractéristiques physiques avec un niveau de confiance suffisant pour permettre l'application appropriée de paramètres techniques et économiques en vue de justifier la planification minière et l'évaluation de la viabilité économique du gisement. L'estimation est fondée sur des renseignements détaillés et fiables découlant de travaux d'exploration et d'essais, recueillis à l'aide de techniques appropriées à partir d'emplacements tels des affleurements, des tranchées, des puits, des chantiers et des sondages dont l'espacement est assez serré pour émettre une hypothèse raisonnable sur la continuité de la géologie et des teneurs.

Cette estimation a démontré une augmentation significative des ressources indiquées ainsi que de la teneur en uranium sur la propriété Matoush. En utilisant une teneur de coupure de 0,10 % U_3O_8 , les ressources minérales indiquées sont estimées à 436 000 tonnes à une teneur de 0,78 % U_3O_8 contenant 7,46 millions de livres U_3O_8 . Les ressources minérales inférées sont, quant à elles, estimées à 1,16 million de tonnes à une teneur de 0,50 % U_3O_8 contenant 12,78 millions de livres U_3O_8 . Ces ressources minérales sont contenues dans les zones AM-15, MT-34 et MT-22 sur une distance latérale de 1,4 km. La structure Matoush a été identifiée sur 11 km vers le sud et 2,5 km vers le nord.

L'accroissement des ressources indiquées de 3,73 millions de livres avec une teneur de 0,67 % U_3O_8 (Scott Wilson RPA, sept. 2008) à 7,46 millions de livres avec une teneur de 0,78 % U_3O_8 est significatif. D'ailleurs, les ressources indiquées de la zone MT-34, située dans la partie supérieure du faciès ACF-4, sont maintenant estimées à 174 000 tonnes à une teneur de 0,89 % U_3O_8 contenant 3,42 millions de livres U_3O_8 . À noter que la zone MT-22 ne contient toujours pas de ressources indiquées étant donné la maille de forage utilisée, soit environ 50 mètres par 50 mètres. Cette zone sera forée selon une maille plus serrée lors du programme d'exploration souterraine. Aucune réserve minérale n'a été estimée sur le projet Matoush.

Le tableau suivant représente la nouvelle estimation des ressources minérales qui confirme que Matoush est un gîte robuste, relativement insensible à des teneurs de coupure entre 0,05 % et 0,2 % U_3O_8 .

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

Tableau 1 - Estimation des ressources minérales pour le projet Matoush – 1^{er} septembre 2009

	Tonnes (x 1 000)	Teneur (% U₃O₈)	Livres U₃O₈ (x 1 000)
Indiquées			
AM-15	262	0,70	4 039
MT-34	174	0,89	3 420
Total Indiquées	436	0,78	7 458
Inférées			
AM-15	33	0,34	249
MT-22	822	0,53	9 526
MT-34	302	0,45	3 003
Total Inférées	1 157	0,50	12 777

Notes :

1. Définitions CIM utilisées pour la classification des ressources minérales.
2. Teneur de coupure de 0,10 % U₃O₈ a été estimée en utilisant le prix de 75 \$ US/lb U₃O₈ et en assumant les coûts d'opération.
3. Les hautes teneurs U₃O₈ ont été coupées à 9 % avant de créer un composite à 2 m. de longueur.
4. L'estimation des ressources minérales utilise les résultats de forage disponibles au 1^{er} septembre 2009.
5. Les ressources minérales ne sont pas des réserves minérales et ne démontrent pas la viabilité économique.
6. Les totaux peuvent être différents parce qu'arrondis.

PERMIS ET LICENCE

La Direction des opérations et ingénierie a été très prolifique au cours de l'année 2009. De nombreux rapports requis dans le cadre du programme d'exploration souterraine ont été achevés et remis aux autorités concernées.

En ce qui a trait à l'obtention de la licence et des différents permis, une étape importante a été franchie au cours du premier trimestre 2009. En effet, la CCSN a émis, le 16 février 2009, ses commentaires sur la demande de licence de la Société qui avait été déposée le 5 novembre 2008. De plus, le 19 mars 2009, la Société a reçu la directive du COMEV pour l'étude d'impact environnemental.

Après l'obtention des commentaires de la CCSN et de la directive du COMEV, plusieurs travaux ont été réalisés par divers consultants pour l'obtention des permis nécessaires à la réalisation du programme d'exploration souterraine. À cet effet, le mandat pour les études de ventilation et de pompage souterrain a été octroyé à Scott Wilson RPA, alors que le mandat pour finaliser l'usine de traitement des eaux de mines a été accordé à Melis Engineering Ltd. De plus, divers contrats ont été octroyés à Golder Associés (« Golder ») pour la réalisation d'études et de programmes de santé-sécurité.

À l'hiver 2009, des travaux de terrain dans plusieurs disciplines ont été exécutés par Golder. Pour la plupart de ces activités, il s'agissait de la poursuite des plans de travail autorisés en 2008. Les activités de terrain pour le dénombrement de la faune ont été complétées en janvier et février 2009. Le programme hivernal d'échantillonnage des eaux de surface et des sédiments, l'hydrologie ainsi que les travaux de géochimie ont été complétés en mars 2009.

D'autre part, en février, les bancs d'emprunt (gravier, sable ou till) ont été sondés par GENIVAR d'Amos et Poly-Geo inc. sur la propriété Matoush en vue de définir les sources de matériaux d'emprunt pour la construction des infrastructures de surface projetées pour la rampe d'exploration. De plus, GENIVAR d'Amos a effectué la surveillance de la construction du nouveau parc à carburant ainsi que la conception d'une base de béton pour installer une nouvelle antenne de communication.

C'est également au cours du premier trimestre de l'année 2009 que le programme de géomécanique pour la stabilité de la rampe d'exploration a été amorcé. L'étude répond, d'une part, à la réglementation du Québec

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

lorsqu'une excavation est située à moins de 100 mètres d'une nappe d'eau et, d'autre part, à la demande de la CCSN.

En mars 2009, un contrat pour effectuer l'ingénierie détaillée des infrastructures nécessaires à la construction de la rampe d'exploration fut octroyé à GENIVAR. Essentiellement, ce contrat comprend l'ingénierie détaillée de l'usine de traitement de l'eau provenant de la rampe d'exploration, du portail, du réseau électrique, de l'alimentation en puissance, du système de ventilation, de la distribution de carburant et de propane, de l'agrandissement du camp et des demandes d'autorisation de toutes les nouvelles installations de surface, des travaux civils et d'une piste d'atterrissage.

Au deuxième trimestre, deux autres consultants, SENES Consultants Limited (« SENES »), une firme de l'Ontario ayant beaucoup d'expertise dans le domaine de l'uranium, et GENIVAR du bureau de Montréal, se sont ajoutés à la liste des nombreux consultants pour exécuter des études précises en vue d'obtenir les différents permis provinciaux et fédéraux.

Donnant suite aux commentaires reçus de la CCSN, le 16 février 2009, relativement à la demande de licence pour les travaux d'exploration souterraine, la Société a entrepris des travaux de terrain avec la collaboration de Golder pour une étude géomécanique sur le pilier de surface. Cette même étude sera utilisée afin de se conformer aux exigences du gouvernement provincial en ce qui concerne une excavation souterraine sous l'influence d'une nappe d'eau, c'est-à-dire lorsqu'une excavation est située à moins de 100 mètres d'une nappe d'eau. Les travaux de terrain ont consisté en des forages de trois trous avec différents tests exécutés dans les trous et sur la carotte de forage. Au total, 526 mètres ont été forés.

GENIVAR de Val-d'Or et d'Amos ont poursuivi, au cours du deuxième trimestre, leurs travaux sur l'ingénierie détaillée des infrastructures de surface nécessaires à la construction du programme d'exploration souterraine.

Ensuite, avec la finalisation de la rédaction des études de base, Golder a pu entreprendre les travaux d'analyse des impacts potentiels du projet d'exploration sur les composantes physiques et biologiques sur lesquelles ils travaillent. La phase 2 de rédaction des manuels et procédures détaillés du programme de radioprotection a également été complétée. Par ailleurs, un nouveau contrat a été octroyé à Golder comprenant la rédaction du plan d'urgence environnemental. Les travaux de terrain complétés par Golder entre avril et juin 2009 ont consisté en un programme printanier d'échantillonnage des eaux de surface et des sédiments et de la géochimie (plan de travail approuvé en 2008).

Toujours au cours du deuxième trimestre, les études de risques (risques écologiques, risques sur la santé humaine et risques industriels) ont été octroyées à SENES. Elle a aussi obtenu les mandats pour l'étude de l'air et du climat ainsi que de la radiométrie. SENES a procédé à la formation du personnel de la Société et à la mise en place des échantillonneurs d'air sur le site. La firme a de plus complété le relevé radiométrique de surface pour l'étude de base sur la radioactivité.

Tout au long du deuxième trimestre, la Société a obtenu plusieurs permis provinciaux pour le projet Matoush. Elle a notamment obtenu, en avril, le bail d'utilisation du territoire pour le campement ainsi que le permis (renouvellement) d'utilisation d'équipement pétrolier et, en juin, la Société a reçu une autorisation de non-assujettissement de la piste d'atterrissage à la procédure d'autorisation et d'examen des impacts sur l'environnement et le milieu social.

Au cours du troisième trimestre, les travaux en environnement effectués par Golder ont continué avec la rédaction des termes de référence (baseline) pour la majorité des composantes à l'étude soit l'hydrogéologie selon les résultats du terrain de la mécanique des roches, la qualité de l'eau de surface et des sédiments, l'hydrologie et la faune. La rédaction et l'émission des rapports de géochimie et de restauration ainsi que la rédaction du plan de mesures d'urgence environnementale ont également fait partie des activités réalisées au cours de ce trimestre. Les travaux de terrain complétés par Golder, entre juillet et septembre 2009, ont fait partie du programme estival d'échantillonnage des eaux de surface, des sédiments et des forages géotechniques du pilier de surface.

D'autre part, SENES a complété, au cours du troisième trimestre, l'analyse et la rédaction des études de risques (écologiques, santé humaine et risques industriels) et a procédé, en septembre, au dépôt pour révision du rapport préliminaire sur les risques écologiques et la santé humaine. En outre, la rédaction des termes de référence sur la

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

qualité de l'air, le climat et la radiométrie s'est poursuivie durant ce trimestre. Le rapport final sur la qualité de l'air et le climat a, quant à lui, été achevé au début d'octobre.

L'étude géotechnique du pilier de surface a été complétée et le rapport final a été reçu. De plus, la majorité des études en santé et sécurité ont été finalisées. D'ailleurs, l'étude sur la radioprotection, qui constitue un dossier prioritaire pour la licence, a été complétée.

En outre, GENIVAR de Val-d'Or et d'Amos ont terminé l'ingénierie de détails et poursuivent désormais l'ingénierie de construction.

La Société a obtenu, au cours du troisième trimestre, certains permis nécessaires au développement du projet Matoush, tels que les baux d'utilisation du territoire pour la piste d'atterrissage et son accès ainsi que les accès à certains bancs d'emprunt. De plus, les droits de coupe de bois ont été acquis.

Le dernier trimestre de l'année 2009 fut très occupé en raison des deux demandes majeures. D'une part, l'étude d'impact environnementale a été complétée et envoyée aux instances concernées au mois d'octobre 2009, et d'autre part, l'application pour l'obtention de la licence pour la réalisation des travaux d'exploration souterraine a été déposée le 6 novembre à la CCSN. Cette application comprenait une douzaine de programmes et une quantité importante de sous-programmes tous reliés à la santé et sécurité au travail et à l'environnement.

De plus, le plan de restauration préliminaire mis à jour a été déposé par la Société tel que demandé par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF).

Deux demandes de non-assujettissement ont également été déposées en novembre par la Société au ministère du Développement durable de l'Environnement et des Parcs (MDDEP); d'une part pour l'utilisation de la route d'hiver menant au campement Matoush et, d'autre part, pour l'exploitation de sablières d'une superficie inférieure à 3 hectares (ha).

En outre, une demande d'autorisation d'extraction sans bail pour huit bancs d'emprunt d'une superficie inférieure à 3 ha sur la propriété a été déposée par la Société. Le matériel est requis pour la poursuite des travaux d'exploration de surface ainsi que pour la réfection des accès sur le site et la construction de la piste d'atterrissage.

Finalement, une demande de certificat d'autorisation complétée pour l'exploitation de six bancs d'emprunt d'une superficie supérieure à 3 ha a été déposée au bureau régional du MDDEP à Rouyn-Noranda. Ces matériaux seront requis pour les travaux futurs d'exploration souterraine.

D'autre part, Golder a finalisé la rédaction de son document d'étude d'impact limitée. Aucuns travaux de terrain n'ont eu lieu entre octobre et décembre 2009. Les documents finaux de Golder et de SENES devant être intégrés à l'étude d'impact globale du projet d'exploration souterraine ont été remis.

Finalement, tout au long du dernier trimestre de l'année 2009, plusieurs contrats de traduction pour les différents documents ont été octroyés pour se conformer à l'exigence du gouvernement du Québec.

COMMUNICATIONS AVEC LES COMMUNAUTÉS ET LES INVESTISSEURS

Tout au long de l'année 2009, le renforcement des communications avec les Premières Nations dans le but de faire connaître les étapes du développement du projet Matoush s'est poursuivi. À cet effet, une présentation technique avec cinq représentants du Grand Conseil des Cris et deux représentants du Conseil Cri sur l'exploration minérale a eu lieu au siège social de la Société au début de l'année, plus précisément le 10 février. Cette séance de travail s'est avérée excellente, car elle a permis aux représentants présents d'être bien informés et d'obtenir des réponses claires à leurs questions ou inquiétudes.

Ensuite, une réunion officielle a eu lieu sur le site du projet Matoush le 21 février. Des 26 participants présents à la réunion, 23 étaient des Cris, dont quatre Tallymen responsables des lignes de trappe présentes sur l'ensemble du projet Matoush. Une rencontre similaire avait eu lieu sur le site l'an dernier à la même période. Étant directement sur le terrain, ces réunions permettent de meilleurs échanges.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

D'autre part, deux présentations ont été faites par la direction de la Société, l'une à la direction du ministère des Ressources naturelles et de la Faune et l'autre au ministre délégué aux mines et son entourage. Une troisième présentation a été effectuée au député d'Ungava à Chibougamau.

Ces présentations et échanges avaient deux objectifs précis : premièrement, faire connaître le projet Matoush dans son ensemble et plus particulièrement les étapes de son développement, et deuxièmement, bien informer les principaux intéressés sur les enjeux relatifs à l'uranium, notamment sur les préoccupations potentielles telles que la radiation (radioactivité), le radon, l'aspect santé-sécurité et la protection de l'environnement.

Au début du mois d'avril, la Société a participé activement, en plus d'être un commanditaire important, à la quatrième conférence annuelle de Learning Together, à Montréal, qui regroupe les communautés autochtones à travers le Canada. Cette conférence vise notamment à établir un lien durable entre les communautés des Premières Nations et l'industrie minière. Elle a, entre autres, permis de répondre aux questions de nombreux participants sur les projets uranifères. Les présentations et la participation d'un représentant de la Société aux groupes de discussion auxquels participaient aussi des représentants de Cameco et du CCSN se sont avérées très bénéfiques.

Le 21 avril, une rencontre a eu lieu avec le chef du conseil de bande de Mistissini afin de discuter de l'état de l'avancement du projet Matoush ainsi que des étapes à venir dans le cadre de la préparation des travaux d'exploration souterraine.

D'autre part, à la fin du mois d'avril, un représentant de la Société a rencontré les membres du Comité uranium, à Chibougamau, afin de les appuyer dans la stratégie et dans les démarches à suivre pour planifier les rencontres publiques. Ce nouveau comité, formé par le conseil d'administration de la CREBJ, a pour but d'informer le public sur tous les aspects de l'uranium dans le cadre d'un processus ouvert et transparent.

En plus des diverses rencontres et réunions, la Société s'est entourée de consultants, au cours de l'année 2009, pour optimiser son site Web. Celui-ci permet d'accéder à une grande quantité d'informations portant notamment sur la nature et les caractéristiques du projet Matoush, la santé et sécurité des populations à proximité et des travailleurs et la protection de l'environnement. De plus, le site web offre désormais les volets « Nouvelles aux investisseurs » et « Nouvelles aux communautés » permettant à ces derniers de consulter en ligne les nouvelles de l'heure sur le projet Matoush. Les personnes intéressées peuvent, par exemple, consulter le dernier rapport sur l'estimation des ressources ou encore être averties des derniers documents d'information mis en ligne. Le site offre également de nouvelles fiches d'information portant sur les sujets d'intérêt en lien avec l'uranium, tels que la protection de l'environnement, le transport, la restauration des lieux et les programmes de santé et sécurité. La mise à jour du site Web se fait donc dans un souci de transparence afin que les communautés, les investisseurs et toutes les personnes concernés ou intéressés trouvent réponse à leurs questions.

Au cours des troisième et quatrième trimestres, le Président et Chef de la direction s'est rendu trois fois en Europe et à plusieurs reprises à Toronto et Montréal, où il a pris part à de nombreuses rencontres afin de maintenir un contact direct avec les investisseurs. Il a également donné des entrevues dans les médias, notamment au *Canal Argent*, afin de renseigner les investisseurs et le public des développements relatifs au projet Matoush.

Ces initiatives démontrent que la Société poursuit ses efforts pour établir et maintenir de bonnes relations ainsi qu'une communication ouverte et continue avec les communautés locales, la communauté crie, les investisseurs, les instances décisionnelles et la population en général.

STRATÉGIE ET PLAN D'ACTION

La Société entend poursuivre d'une façon soutenue et accélérée ses objectifs d'accroître les ressources uranifères sur sa propriété Matoush détenue à 100 % et devenir la première société au Québec et la première société dite junior au Canada au cours du présent cycle, soit en près de 25 ans, à avancer un projet d'exploration pour l'uranium impliquant des travaux d'exploration souterraine.

Pour y parvenir, la Société mise sur un programme de forages agressif ainsi que sur son équipe hautement qualifiée qui détient une connaissance accrue de la géologie du projet Matoush. D'ailleurs, la Direction est

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

extrêmement encouragée par le programme de forages réalisé sur le projet Matoush au cours de l'année 2009 qui a été couronné de succès.

La Direction est également extrêmement fière des résultats qu'a révélés la nouvelle estimation des ressources effectuée par Scott Wilson RPA. Les résultats confirment une fois de plus l'avenir prometteur auquel la Société est vouée et attestent, par la même occasion, de l'immense potentiel de son projet Matoush.

Le potentiel d'accroissement des ressources étant démontré, une augmentation substantielle des mètres à être forés au cours des prochaines années apparaît comme un incontournable. Ainsi, pour les années 2010 et 2011, la Direction prévoit un programme de forages de surface de 60 000 mètres par année le long de la faille Matoush identifiée par forages sur plus de 15 km, réalisé en parallèle avec les travaux d'exploration souterraine. La Société procédera notamment à l'exploration systématique de la structure. Les résultats des programmes de forages de surface devraient permettre d'établir la capacité maximale de l'usine de traitement de minerai pour le projet Matoush.

Les objectifs que s'était fixés la Direction en 2006 ont été atteints. Avec la dernière estimation des ressources et le programme de forages en cours qui devrait excéder les 120 000 mètres pour les deux prochaines années, l'objectif de la Direction est désormais beaucoup plus ambitieux. Il s'agit maintenant d'établir le potentiel d'obtenir 60 millions de livres U_3O_8 , ce qui mènerait à une production éventuelle de plus de 2,5 millions de livres U_3O_8 par année. La capacité réelle de production de l'usine sera cependant établie en fonction des ressources définies en 2011.

D'autre part, afin d'accélérer le processus d'obtention de la licence pour la construction de la mine, la Société entend débiter, dès 2011, les études environnementales nécessaires à la construction des parcs à résidus.

Au chapitre des communications, la Société souhaite maintenir et renforcer les communications auprès des Premières Nations ainsi que de la population de la municipalité de la Baie-James. Pour ce faire, la Société continuera d'organiser diverses rencontres et sessions d'information.

De plus, la Société priorisera encore la divulgation d'information auprès du public et des investisseurs puisqu'elle est consciente que l'échange d'information s'inscrit parmi les conditions essentielles de réussite du projet. À cet effet, la Société a déjà pris les mesures nécessaires pour que tous les travaux et activités réalisés dans le cadre de son projet soient inscrits dans un processus ouvert et transparent.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

NOTE 1 :

MÉTHODES D'ANALYSE DU PROGRAMME D'EXPLORATION

Tous les échantillons prélevés sont divisés au moyen d'une fendeuse hydraulique par du personnel spécialisé. Les échantillons sont emballés et étiquetés individuellement et expédiés selon des protocoles de transport. Ressources Strateco inc. (« Strateco ») ajoute séparément un échantillon blanc et un quartier de duplicata à tous les 14 échantillons et des échantillons étalons de manière aléatoire dans l'ordre de la séquence d'échantillons devant être expédiée.

Les résultats analytiques sont reçus et importés dans notre base de données. Les répliques et les normes du laboratoire sont vérifiées. Les duplicata internes, les échantillons blancs et les échantillons étalons sont vérifiés. La dérive analytique, issue des résultats prévus, déclenche une nouvelle analyse.

Les résultats sont également comparés avec les valeurs estimées de la teneur x épaisseur (TE) à partir des valeurs *in situ* de la sonde gamma et avec les valeurs CPS consignées durant les procédures initiales de diagraphies des carottes.

TECHNIQUES D'ÉCHANTILLONNAGE : ASSURANCE ET CONTRÔLE DE LA QUALITÉ

Le programme d'échantillonnage de Matoush, comprenant tous les aspects de l'assurance et du contrôle de la qualité, est sous la supervision de monsieur Jonathan Lafontaine P. Géol., chef géologue chez Strateco, qui agit en tant que personne qualifiée en vertu du *Règlement 43-101*.

La carotte de sondage est divisée de manière hydraulique sur place et des échantillons sont prélevés à des intervalles variant de 30 cm à 3 m selon leurs caractéristiques géologiques. Avant l'expédition, les sacs d'échantillons scellés sont entreposés dans une installation verrouillée. Les échantillons sont expédiés par avion à l'hydrobase Témiscamie, par camion jusqu'à Chibougamau, puis de là par service de messagerie aux *Geoanalytical Laboratories* du *Saskatchewan Research Council* («SRC») à Saskatoon. Le laboratoire est accrédité par le Conseil canadien des normes en tant que laboratoire d'essais d'analyse minérale selon la norme ISO/CEI 17023. À leur arrivée au SRC, les échantillons sont triés en lots en fonction de leur niveau de radioactivité, puis ils sont préparés et analysés dans cet ordre. Ils sont ensuite séchés, puis broyés au concasseur pour obtenir 60 % de particules d'une granulométrie inférieure à 2 mm et séparés en quartiers au moyen d'un diviseur à riffles pour obtenir des sous-échantillons de 100 à 200 g. Ces sous-échantillons sont pulvérisés pour obtenir 90 % de particules d'une granulométrie de 106 microns au moyen d'un broyeur à anneaux et à disques. Les broyeurs sont nettoyés à la laine d'acier et à l'air comprimé entre les traitements des différents échantillons. À la suite de la préparation des échantillons, le SRC effectue une analyse de la teneur en U_3O_8 par différents moyens. L'analyse par ICP 4-3R (digestion partielle) et la fluorimétrie sont utilisées sur des échantillons dont la concentration en U_3O_8 est inférieure à 100 ppm. L'analyse par ICP 4-3 (digestion totale) est employée sur les échantillons de radioactivité normale à élevée, c'est-à-dire la majorité des échantillons soumis. Les échantillons d'une concentration en U_3O_8 supérieure à 1 000 ppm font également l'objet d'une digestion à l'eau régale avant la détermination du % en poids U_3O_8 au moyen de l'analyse par ICP. Les résultats sont continuellement examinés.

En plus de l'analyse chimique, Strateco emploie un instrument de sondage le long du trou aux rayons gamma pour la détermination de la teneur uranifère (sonde gamma). Avant le sondage, les trous sont nettoyés afin d'éliminer les traces de minéralisation et les émanations de radon. Les résultats du sondage, exprimés en comptes par seconde (cps), sont convertis en eU_3O_8 (**équivalent U_3O_8**) à partir d'algorithmes généralement acceptés et spécifiquement calibrés pour le gîte Matoush. Un forage de calibration (MT-07-29), pour lequel on a effectué des analyses chimiques complètes, est sondé au moins une fois par mois pour veiller à ce que la sonde soit calibrée adéquatement et qu'elle fonctionne correctement. De plus, les mesures sont comparées avec les analyses chimiques dès leur réception. Les disparités dans les résultats sont immédiatement examinées et corrigées.

Les comptes par seconde, dont l'abréviation est habituellement « cps », est une mesure de la radioactivité. Plus il y a d'éléments radioactifs émettant des rayons gamma dans une source, plus grande est sa valeur en cps. La variation n'est pas linéaire dans la mesure où, s'il est déterminé dans un cas que 5 000 cps est

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

approximativement équivalant à 1 % d'U, on ne peut toutefois affirmer que 25 000 cps est équivalent à 5 % d'U. Mais cela indique qu'il y a plus de matériaux radioactifs dans une source émettant 25 000 cps que dans une source émettant 5 000 cps.

Par conséquent, les comptes par seconde constituent une indication sommaire ou une estimation de la teneur potentielle. Bien que ce ne soit pas toujours le cas pour diverses sources radioactives, la carotte se prête bien à cette comparaison parce que sa taille et sa forme restent parfaitement constantes. Bien qu'il soit plus difficile d'estimer les teneurs potentielles à partir de valeurs en cps provenant d'affleurements et de blocs rocheux, ces données qualitatives confirment la présence ou l'absence d'éléments radioactifs dans une source.

Les valeurs en comptes par seconde constituent des données suffisamment significatives pour justifier leur utilisation comme procédé de contrôle de la qualité interne.

La lettre « e » de « eU₃O₈ » représente la valeur estimée ou équivalente U₃O₈ déterminée au moyen d'une sonde spectrale ou gamma calibrée. La lettre « e » indique que la valeur n'est pas obtenue par une analyse des carottes de forage, mais plutôt par la conversion en valeurs U₃O₈ des mesures *in situ* de rayons gamma dans le forage en tenant compte du fait que la totalité des rayons gamma peut être directement attribuée à la quantité d'uranium présente dans la roche. Strateco est en mesure de démontrer hors de tout doute que toutes les intersections minéralisées comportent ordinairement une quantité négligeable de radioactivité liée au thorium et au potassium qui soit susceptible de fausser cette analyse. De plus, à la suite de l'analyse isotopique, Strateco peut affirmer avec certitude que, comme dans la plupart des autres gisements uranifères âgés de plus de 0,35 million d'années, l'uranium est en équilibre séculaire (c.-à-d. que les descendants sont produits et désintégrés au même rythme, en corrélation avec la quantité d'uranium).

Cette méthode de distinction entre les valeurs des tests analytiques et les mesures géophysiques est fréquente dans l'industrie.

Bien que Strateco puisse indiquer que les valeurs U₃O₈ relevées sont estimées à partir des lectures de la sonde gamma, il est préférable d'utiliser, s'il y a lieu, les eU₃O₈ pour plus de clarté, comme l'indiquent les lignes directrices de l'ICM citées ici (en anglais seulement) :

« Equivalent Assay: Determination of uranium content by radiometric methods. The validity of Equivalent Assays must be demonstrated with chemical assay determinations. Where employed, equivalent uranium determinations should be reported and appropriately illustrated in the database (e.g. eU₃O₈). Extrait de: <http://www.cim.org/committees/estimation2003.pdf> à la page 50 (55 pages) ».

MÉTHODOLOGIE POUR UTILISATION DE LA SONDE-GAMMA- REPRÉSENTATIVITÉ (*extrait partiel traduit du rapport technique concernant le projet Matoush préparé par Scott Wilson Roscoe Postle Associates Inc., daté du 16 septembre 2008*)

Chaque forage complété est sondé du fond jusqu'au collet excepté pour une longueur de carotte simple ou double et une longueur de tige extraite du fond pour prévenir un engorgement de la foreuse. Le sondage le long du trou est effectué par un géotechnicien de Strateco après avoir nettoyé le trou pendant une heure pour éliminer les traces mineures de minéralisation ou l'émanation de radon. Deux sondes ont été utilisées pendant cette campagne de forage 2007-2008, la première étant une *Mount Sopris 2MGA natural gamma instrument* (2MGA) empruntée à Cameco et équipée d'un détecteur d'iode de sodium. La deuxième était une *Mount Sopris 2GHF triple gamma instrument* (2GHF) équipée d'un détecteur d'iode de sodium et de deux détecteurs Geiger-Muller. Plusieurs forages ont été sondés par les deux instruments pour garantir la continuité des données.

Tous les calculs pour l'estimation de la teneur par l'épaisseur (TE) sont basés sur la lecture prise par un instrument à l'intérieur d'une tige remplie d'eau et, par conséquent, les données CPS (compte par seconde) brutes sont prises en compte compensant ainsi pour l'acier de la tige et l'eau. Une fois les résultats importés à l'intérieur de la base de données, le sondage le long du trou est visuellement comparé avec la lecture radiométrique de la carotte de forage correspondante. Bien que les sources de données et les techniques de rapport soient significativement différentes, il s'agit d'une vérification visuelle permettant d'assurer la concordance entre l'espacement des pics et la largeur approximative des zones minéralisées.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

Les calculs macros sont différents pour chaque instrument. Pour l'instrument 2MGA, les CPS ajustés sont corrigés pour détecter une saturation à teneurs élevées en utilisant un facteur « temps mort » pour compenser le retard des pulsions électriques transmises à la base de données. Une constante de calibration est ensuite appliquée pour estimer la valeur du TE de la région sous la courbe des CPS corrigés. Une fois la valeur du TE obtenue, elle est estimée sur une certaine longueur sur laquelle la teneur estimée (ou eU_3O_8 en %) est calculée. Pour l'instrument 2GHF triple gamma, une fois qu'une correction simple est appliquée pour compenser la distribution spatiale des détecteurs dans l'instrument, les données sont régularisées par une moyenne variable couvrant 70 cm, centrée sur la profondeur de la mesure de l'instrument. Cette méthode élimine les données aberrantes et les petits pics étroits, qui sont considérés comme non représentatifs pour l'estimation TE. Les macros trient les résultats par la suite, conservant les lectures des détecteurs d'iodure de sodium s'ils sont sous 6 000 CPS (c.-à-d. faibles teneurs) et la somme des détecteurs Geiger-Muller au-dessus de cette limite. La limite de 6 000 CPS est utilisée comme moyenne idéale de détection pour chacun des instruments.

Les macros Excel utilisent un polynôme de degré élevé (3^e degré pour les détecteurs d'iodure de sodium et 2^e degré pour les détecteurs Geiger-Muller) pour assigner une teneur à la valeur CPS correspondante pour chaque échantillon. Ce polynôme est déterminé grâce à des expériences contrôlées utilisant, pour la calibration, un trou de forage dont les résultats d'analyse sont connus. Ainsi, une teneur et une épaisseur connues sont assignées à une valeur CPS pour chacun des détecteurs pour une multitude de teneurs typiquement rencontrés sur la propriété. La courbe du polynôme calibrée est, par la suite, acceptable jusqu'à ce qu'il y est une teneur maximum rencontrée sur la courbe de calibration. Lorsque le CPS maximum est dépassé dans un trou de forage, le polynôme calibré n'est plus valide et doit être recalculé une fois que les données analytiques acceptables soient rétablies.

Dans le but de s'assurer du fonctionnement adéquat de la sonde gamma ainsi que de la représentativité, Strateco a fait venir de Denver au Colorado, un spécialiste de la calibration des sondes spectrales (gamma). *(Ce paragraphe a été ajouté par Strateco)*

Par conséquent, les méthodes de sondage et algorithmes appliqués pour convertir une valeur CPS en eU_3O_8 ont été révisés et vérifiés par le consultant indépendant, Dr. Robert D. Wilson, un spécialiste du secteur d'analyses et d'instrumentation nucléaires. Dr. Wilson a conclu que les méthodes procédurales sont valides et les protocoles sont adéquats pour l'environnement éloigné dans lequel les instruments sont utilisés (Wilson, 2008).

Ces données sont comparées avec des teneurs géochimiques une fois que les résultats d'échantillonnage sont retournés par la SRC. Une variation naturelle d'ordre de 5 à 10 % des TE peut se produire, même si, généralement, les variations sont de moins de 5 %. Un forage de calibration (MT-07-29) est sondé au moins une fois par mois pour s'assurer que la sonde fonctionne correctement.

L'étirement et le glissement des câbles constituent un problème particulier, car ceux-ci peuvent entraîner une variation aussi élevée qu'approximativement 1 % (ce qui veut dire qu'un centimètre de câble glisse ou s'étire lors de l'ascension du trou par mètre de câble enroulé). Toutefois, cette valeur est négligeable pour les trous de forage de moins de 100 m, mais peut être considérable pour le projet Matoush, car les trous de forage dépassent généralement 300 m et peuvent même atteindre une profondeur de 800 m ou plus. Le glissement et l'étirement des câbles pendant les lectures ascendantes des trous sont probablement dus au mouvement de torsion-détorsion des câbles ou à un glissement au niveau des poulies qui mesurent la longueur des câbles. Habituellement, les mesures d'un forage de rayonnement gamma paraissent plus élevées dans la diagraphie que les pics de radioactivité obtenus dans les carottes. Pour compenser cet effet, les profondeurs sont multipliées par 1,01.

RÉCONCILIATION DES DONNÉES DE FORAGES AVEC LES RÉSULTATS D'ANALYSE

Les analyses sont considérées par Strateco comme étant des valeurs fiables. Toutefois, les lectures descendantes sont utilisées au lieu des résultats d'analyse si ces résultats sont non disponibles dus à des carottes manquantes ou des délais de procédures analytiques retardataires.

La comparaison des données de forage à rayonnement gamma avec les résultats d'analyse est meilleure si elle est basée sur le rapport TE, et ce, pour plusieurs raisons. La première et la plus évidente étant que le milieu échantillonné est différent. Les analyses représentent une quantité mesurée d'uranium, alors que les valeurs d'uranium obtenues du sondage *in situ* représentent la signature radioactive d'un volume ayant la forme d'un

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

ballon de football comportant les fluides, le tubage des tiges et l'éponte. De plus, l'hétérogénéité naturelle de la minéralisation peut aussi amener une variance dans l'estimation des teneurs. Il est aussi important de noter que la sonde n'est pas centrée dans la tige de forage, mais est maintenue par la gravité dans l'auge (bas) de la tige de métal au fur et à mesure que celle-ci est montée et descendue et donc, elle ne peut lire régulièrement le niveau de minéralisation dans l'éponte. La variation de la longueur des échantillons est aussi une autre raison pour laquelle les valeurs TE sont comparées. Finalement, parce que la valeur TE est le résultat de l'estimé du sondage descendant (qui sera plus tard décortiqué en longueurs et teneurs), il est tout simplement préférable de comparer la « source » des données, la valeur TE, plutôt que la teneur réelle et les longueurs.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

FRAIS D'EXPLORATION

Frais d'exploration pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009	Matoush				Pacific Bay-		Total
	Matoush	Extension	Eclat	Apple	Matoush	Mistassini	
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Solde au début de la période	22 864 066	456 320	669 376	1 252 357	422 741	293 215	25 958 075
Additions							
Experts-conseils et sous- traitants	3 506 561	24 661	55 919	90 363	58 361	64 593	3 800 458
Infrastructure, chemins d'accès, parc à carburant et autres	1 933 886	-	-	-	4 124	45 625	1 983 635
Forages	2 873 116	-	503 583	2 299	507 183	117 363	4 003 544
Transport et carburant	955 169	-	-	1 208	59 654	83 400	1 099 431
Géophysique	-	-	-	-	-	100	100
Service de premiers soins	29 140	-	-	-	-	-	29 140
Laboratoires et analyses	389 534	-	-	-	12 600	-	402 134
Déplacement et hébergement	1 522 891	-	-	365	15 971	21 086	1 560 313
Permis nucléaire	1 235 286	-	-	-	-	-	1 235 286
Frais de gestion	474 948	-	49 785	2 280	60 585	41 066	628 664
Fournitures et location d'équipement	409 524	-	-	-	-	-	409 524
Entretien d'équipements mobiles	158 122	-	-	8 415	2 900	-	169 437
Frais généraux	356 408	-	-	2 027	1 300	-	359 735
Environnement	854 999	-	-	-	-	-	854 999
Rémunération à base d'actions	169 945	-	-	-	-	-	169 945
Amortissement des immobilisations corporelles	486 725	-	-	53 611	-	-	540 336
	15 356 254	24 661	609 287	160 568	722 678	373 233	17 246 681
Crédit de droits miniers et autres crédits d'exploration	(6 071 922)	(27 641)	(280 882)	(10 853)	(332 842)	(175 729)	(6 899 869)
Augmentation nette	9 284 332	(2 980)	328 405	149 715	389 836	197 504	10 346 812
Solde à la fin de la période	32 148 398	453 340	997 781	1 402 072	812 577	490 719	36 304 887

Conformément au financement réalisé le 1^{er} octobre 2008, la Société s'est engagée à dépenser 8 000 000 \$ avant le 31 décembre 2009 sur les projets Matoush et Apple. Au 31 décembre 2008, la Société avait dépensé 3 147 744 \$ à l'encontre de cet engagement et au 31 décembre 2009 le résiduel a été dépensé. La Société a donc entièrement rencontré son engagement en dépenses d'exploration relativement à ce placement accreditif de 8 000 000 \$.

Conformément au financement complété le 8 décembre 2009, la Société s'est engagée à dépenser 2 500 000 \$ avant le 31 décembre 2010 sur le projet Matoush. Au 31 décembre 2009, sur les 2 500 000 \$, des frais d'exploration de 643 327 \$ ont été engagés dont 26 740 \$ ont été déboursés.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

Frais d'exploration pour l'exercice terminé le 31 décembre 2008							Mont Laurier + Pros- pection	Total
	Matoush	Matoush Extension	Eclat	Apple	Pacific Bay- Matoush	Mistas- sini		
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Solde au début de la période	11 545 831	346 265	268 742	69 526	149 434	-	332 353	12 712 151
Additions								
Experts-conseils et sous-traitants	4 006 174	15 370	33 807	507 468	65 112	81 501	17 101	4 726 533
Infrastructure, chemins d'accès, parc à carburant et autres	871 709	-	-	336 659	193	-	-	1 208 561
Forages	7 058 631	129 142	340 877	466 418	221 462	73 099	-	8 289 629
Transport et carburant	1 830 237	27 875	5 245	234 743	169 606	150 654	-	2 418 360
Géophysique	700	-	-	10 682	-	180 000	-	191 382
Service de premiers soins	188 555	-	-	1 540	-	-	-	190 095
Laboratoires et analyses	672 999	14 542	29 206	83 472	8 496	15 644	-	824 359
Déplacement et hébergement	1 563 397	-	-	294 677	-	40	225	1 858 339
Frais de gestion	1 115 804	17 256	37 006	141 089	40 076	28 929	430	1 380 590
Fournitures et location d'équipement	558 826	-	1 950	-	-	-	-	560 776
Entretien d'équipements mobiles	107 179	-	-	44 359	-	-	-	151 538
Frais généraux	149 201	-	4 500	16 277	1 144	431	4 175	175 728
Amortissement des immobilisations corporelles	424 623	-	-	43 769	-	-	-	468 392
	18 548 035	204 185	452 591	2 181 153	506 089	530 298	21 931	22 444 282
Crédit de droits miniers et autres crédits d'exploration	(7 229 800)	(94 130)	(51 957)	(998 322)	(232 782)	(237 083)	(7 594)	(8 851 668)
Radiation	-	-	-	-	-	-	(346 690)	(346 690)
Augmentation nette	11 318 235	110 055	400 634	1 182 831	273 307	293 215	(332 353)	13 245 924
Solde à la fin de la période	22 864 066	456 320	669 376	1 252 357	422 741	293 215	-	25 958 075

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

INFORMATION FINANCIÈRE SÉLECTIONNÉE ET RÉSULTATS D'EXPLOITATION

	2009	2008	2007
	\$	\$	\$
Produits - Intérêts	54 046	446 328	963 895
Dépenses			
Frais généraux et d'administration	(1 529 121)	(1 297,654)	(1 714 447)
Rémunération à base d'actions	(543 199)	(1 089 533)	(1 377 348)
Variation de la juste valeur des instruments détenus à des fins de transaction	10 000	(265 000)	-
Radiation de frais reportés et propriétés minières	-	(356 690)	-
Économie d'impôts futurs	525 000	1 028 000	1 973 321
Perte nette	(1 483 274)	(1 534 549)	(154 579)
Perte nette de base et diluée par action	(0,012)	(0,013)	(0,001)

	Au 31 décembre		
	2009	2008	2007
	\$	\$	\$
Actif total	61 655 744	59 761 590	52 744 147
Passif à long terme			
Obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	171 522	-	-
Impôts futurs	1 293 000	1 876 000	752 000
Obligation liées à la mise hors service d'immobilisation	160 000	-	-
	1 624 522	1 876 000	752 000

Les revenus d'intérêts en 2009 sont inférieurs à ceux de 2008 et de 2007 à la suite d'une combinaison de taux d'intérêt inférieurs obtenus et de niveaux de trésorerie inférieurs investis. Ainsi au 31 décembre 2009, la Société avait un dépôt à terme de 1 000 000 \$ avec un taux d'intérêt de 0,40 % alors qu'au 31 décembre 2008, il y avait 9 500 000 \$ de dépôts à terme avec un taux d'intérêt variant entre 2,20 % et 2,35 %. Au 31 décembre 2007, il y avait 18 000 000 \$ de dépôts à terme avec un taux d'intérêt variant entre 4,35 % et 4,56 %.

En 2009, 1 077 500 options (1 363 500 en 2008 et 1 499 000 en 2007) ont été octroyées et leur juste valeur déterminée au moyen du modèle Black-Scholes est de 0,41 \$ par option (0,7627 \$ en 2008 et 1,3110 \$ en 2007). En 2009, la rémunération a été constatée dans les résultats sauf un montant de 169 945 \$ (néant en 2008 et 2007) qui a été capitalisé dans les frais reportés.

Les dépenses en frais généraux et d'administration sont restées essentiellement au même niveau sauf pour les relations avec les investisseurs et les frais généraux et de vérification pour lesquelles la Société a eu davantage d'activités en 2009.

Le 14 janvier 2008, la Société a acquis 1 000 000 d'unités de Pacific Bay Minerals Limited («Pacific Bay») au prix de 0,30 \$ l'unité pour 300 000 \$. Au 31 décembre 2008, la valeur du placement diminuait à 35 000 \$. Au 31 décembre 2009, la valeur du placement est de 45 000 \$.

POLITIQUE SUR LES DIVIDENDES

Depuis sa constitution en société, la Société n'a jamais versé de dividendes en espèces sur ses actions ordinaires en circulation. Tout paiement de dividendes dépendra des besoins financiers de la Société pour ses programmes d'exploration, de son niveau de croissance future ainsi que de tout autre facteur que le conseil d'administration jugera nécessaire de considérer dans les circonstances. Il est peu probable que des dividendes soient versés dans un futur proche.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

SITUATION DE TRÉSORERIE ET FINANCEMENT

Le fonds de roulement de la Société était de 8 441 128 \$ au 31 décembre 2009 (15 562 068 \$ au 31 décembre 2008).

Le 27 janvier 2010, la Société a complété un placement privé avec Sentient Executive GP III, Limited agissant pour deux fonds des Iles Cayman de 100 000 unités pour un montant de 95 000 \$ et de 14 905 000 \$ en billets convertibles accompagnés de bons de souscription d'action ordinaire.

La Société n'a aucun placement investi dans du papier commercial adossé à des actifs.

Les activités d'investissement de la Société comprennent principalement les coûts liés à l'augmentation des travaux d'exploration et l'ajout de propriétés minières. La Société a droit à un crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources pour des dépenses admissibles pouvant atteindre 38,75 % et un crédit de droits remboursables pour pertes de 12 % sur les dépenses admissibles engagées. Au cours de l'année 2009, la Société a encaissé la somme de 8 310 361 \$ provenant de crédits d'impôt relatifs aux ressources (7 394 153 \$ en 2008).

Le budget pour 2010 est de 1,6 M \$ pour couvrir les dépenses générales et administratives et approximativement 28,2 M \$ pour la continuité des programmes d'exploration planifiés jusqu'à la fin de l'année.

La Direction est d'avis que la Société pourrait nécessiter des fonds additionnels avant la fin 2010. Par le passé, la Société a pu compter sur sa capacité à financer ses projets d'exploration par des placements publics et privés. De plus, une fois que les intérêts sur les propriétés Mistassini et Pacific Bay-Matoush auront été acquis, la Société pourra continuer ses projets d'exploration et de mise en valeur par le biais d'entreprise en coparticipation.

DONNÉES TRIMESTRIELLES

Le tableau suivant présente l'information financière choisie pour les huit derniers trimestres.

	31 déc. 2009	30 sept. 2009	30 juin 2009	31 mars 2009	31 déc. 2008	30 sept. 2008	30 juin 2008	31 mars 2008
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus totaux	2 441	8 203	12 046	31 356	90 537	85 241	96 032	174 518
Profit net (perte)	(526 573)	(261 978)	(236 613)	(458 110)	33 539	(360 225)	(787 005)	(420 858)
Profit net (perte) de base et diluée par action	-	-	-	-	-	-	(0,01)	-

En juin 2009, la dépense de rémunération à base d'action est de 237 393 \$ alors qu'elle était de 746 659 \$ en juin 2008. La Société octroie annuellement la majorité des options après l'assemblée annuelle des actionnaires. La dépense est comptabilisée sur la période d'acquisition.

En 2009, la Société a repéré une mauvaise interprétation dans la méthode de calcul pour un aspect des impôts futurs et a procédé aux ajustements dans les mois de décembre 2007, 2008 et 2009.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

QUATRIÈME TRIMESTRE

	2009	2008	2007
	\$	\$	\$
Produits - Intérêts	2 441	90 537	218 021
Dépenses			
Frais généraux et d'administration	(494 044)	(250 549)	(298 308)
Rémunération à base d'actions	(25 970)	(82 759)	233 885
Variation de la juste valeur des instruments détenus à des fins de transaction	(35 000)	(35 000)	-
Radiation de frais reportés et propriétés minières	-	(356 690)	-
Économie d'impôts futurs	26 000	668 000	1 973 321
Profit (perte) nette	(526 573)	33 539	2 126 919
Résultat de base et dilué par action	-	-	0,02

En 2009, la Société a repéré une mauvaise interprétation dans la méthode de calcul pour un aspect des impôts futurs et a procédé aux ajustements dans les mois de décembre 2007, 2008 et 2009.

Les dépenses en frais généraux et d'administration sont restées essentiellement au même niveau sauf pour les relations avec les investisseurs et les frais généraux et de vérification pour lesquelles la Société a eu davantage d'activités en 2009.

En 2008, la Société a décidé de radier les frais de prospection et la propriété Mont-Laurier Uranium étant donné qu'aucun travail majeur n'y a été effectué depuis 2006.

Le 1^{er} octobre 2008, la Société a complété un placement privé de 4 102 565 actions accréditatives à un prix de 1,95 \$ l'action pour un produit brut de 8 000 002 \$.

Le 8 décembre 2009, la Société a complété un financement accréditif de 2 500 000 actions ordinaires accréditatives émises au prix de 1,00 \$ l'action pour un montant total de 2,5 M\$.

OBLIGATIONS CONTRACTUELLES

Obligations contractuelles	Paiements exigibles par période			
	Moins d'un exercice	À 3 exercices	4 à 5 exercices	Au-delà de 5 exercices
Total exercice	\$	\$	\$	\$
Obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	180 000	180 000	-	-
Location – exploitation	139 623	61 120	-	-
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	-	200 000	-	-
Total des obligations contractuelles	319 623	441 120	-	-

ARRANGEMENT HORS BILAN

La Société n'a aucun arrangement hors bilan.

OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Société a continué avec BBH Géo-Management inc. (« BBH »), une entente de services de trois ans, datée du 1^{er} août 2008, aux termes de laquelle BBH assume la gestion des travaux d'exploration devant être poursuivis par la Société. BBH est apparentée avec la Société, car :

- Guy Hébert, président et administrateur de BBH, est président et un administrateur de la Société;

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

Les frais et les coûts qui sont facturés à la Société par BBH couvrent notamment les services suivants :

- utilisation des locaux et des équipements de BBH pour un montant mensuel de 5 200 \$;
- des frais de gestion de 5 % sur tous les frais liés à des programmes d'exploration ou de développement et d'achats reliés à la propriété Matoush;
- des frais de gestion de 10 % pour tous les frais liés à des programmes d'exploration ou de développement sur les autres propriétés : Eclat, Pacific Bay-Matoush, Mistassini, Apple et éventuellement sur les autres propriétés et des frais de gestion de 5 % sur les achats liés aux projets d'exploration ou les conventions d'options sur les propriétés Eclat, Pacific Bay-Matoush, Mistassini, Apple et éventuellement sur les autres propriétés;
- gestion, administration, comptabilité et services juridiques;
- services de consultation, y compris dans le domaine géologique;
- relations avec les actionnaires et autres services;
- recherche de financement.

Le conseil d'administration de la Société a approuvé l'entente de services avec BBH en l'absence de Guy Hébert. Les honoraires versés par la Société à BBH pour le personnel de BBH sont équivalents à la rémunération qui serait autrement payée par la Société à une tierce partie non apparentée dans l'industrie.

La Société a effectué les opérations suivantes auprès de BBH :

	31 décembre 2009	31 décembre 2008
	\$	\$
Dépenses capitalisées à l'état des frais reportés		
Frais d'experts-conseils et sous-traitants	2 937 000	2 572 000
Frais de gestion ⁽¹⁾	632 000	1 381 000
Frais généraux et d'administration à l'état des résultats		
Honoraires professionnels	392 000	375 000
Frais légaux	118 000	94 000
Relations avec les investisseurs	169 000	142 000
Loyer	62 000	48 000
Frais d'émission d'actions comptabilisés en diminution du capital-actions	2 000	11 000
Frais de gestion comptabilisés aux immobilisations corporelles	12 000	128 000

⁽¹⁾ Diminution de frais de gestion passant de 10 % en 2007 à 5 % en date du 1^{er} août 2008 sur la propriété Matoush.

De plus, la Société effectue les opérations entre apparentés suivantes :

- Une société contrôlée par Ingrid Martin, CA, chef de la direction des finances et trésorière en poste depuis le 9 juin 2009, a facturé des honoraires de comptabilité de 35 000 \$ inclus dans les frais légaux et de vérification;
- Pauline Comtois, CGA, chef de la direction des finances en poste jusqu'au 9 juin 2009, a facturé des honoraires de comptabilité de 7 000 \$ (38 000 \$ pour 2008) inclus dans les honoraires professionnels;
- Une société en responsabilité limitée dans laquelle Me Henri Lanctôt, secrétaire et administrateur, est aussi un associé, qui a facturé des honoraires professionnels légaux de 21 000 \$ (35 000 \$ en 2008) inclus dans les frais légaux et de vérification et de 27 000 \$ (10 000 \$ en 2008) inclus dans le capital-actions en tant que frais d'émission.

Au 31 décembre 2009, les créiteurs et les charges à payer comprennent un montant de 397 000 \$ (157 000 \$ au 31 décembre 2008) à payer aux apparentés. Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des activités et ont été mesurées à la valeur d'échange qui représente le montant de la contrepartie établie et acceptée par les parties apparentées. Les conditions de paiements sont les mêmes que pour les autres fournisseurs de la Société sauf pour BBH dont les factures sont payables sur réception.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

RÉGIME D'OPTIONS D'ACHAT D'ACTIONS

Le régime d'option d'achat d'actions a été conçu afin que, grâce aux actions, la Société dispose d'un moyen pour conserver, motiver ou récompenser des bénéficiaires auxquels le conseil d'administration peut accorder des options à l'occasion en vertu du régime en raison des efforts qu'ils ont déployés afin d'atteindre les objectifs de la Société et pour permettre à ceux-ci d'acquiescer des actions à titre de placement et les inciter à agir ainsi.

PRINCIPALES ESTIMATIONS COMPTABLES

La préparation des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus exige que la Direction fasse des estimations et des hypothèses ayant une incidence sur les montants d'actifs et de passifs portés aux états financiers. Ces mêmes estimations et hypothèses ont aussi une incidence sur la présentation des éventualités en date des états financiers de même que sur les postes de produits et de charges des exercices.

Les estimations importantes comprennent l'évaluation du crédit de droits remboursable pour perte et du crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources, des actifs et les passifs d'impôts futurs, des propriétés minières et des frais d'exploration reportés, de l'obligation liée à la mise hors service et de la juste valeur des options d'achat d'actions octroyées. Il est donc possible que les résultats réels diffèrent de ces estimations.

MODIFICATIONS COMPTABLES

REGROUPEMENT D'ENTREPRISES ET PART DES ACTIONNAIRES SANS CONTRÔLE

Dans le cadre des activités visant à aligner les PCGR du Canada sur les IFRS de l'IASB, les anciennes recommandations concernant les regroupements d'entreprises et la consolidation des états financiers seront remplacées par de nouvelles recommandations sur les regroupements d'entreprises (chapitre 1582 du Manuel de l'ICCA), sur les consolidations (chapitre 1601 du Manuel de l'ICCA) et sur la part des actionnaires sans contrôle (chapitre 1602 du Manuel de l'ICCA).

Dans l'ensemble, les nouvelles recommandations entraînent l'évaluation des acquisitions d'entreprises à la juste valeur des entités acquises ainsi que le passage, de manière prospective, de l'approche de l'entité consolidante pour la théorie de consolidation (l'entité consolidante comptabilisant les valeurs comptables attribuables à la part des actionnaires sans contrôle) à l'approche de l'entité économique (l'entité consolidante comptabilisant les justes valeurs attribuables à la part des actionnaires sans contrôle). Les sociétés peuvent, en vertu des nouveaux PCGR du Canada et des IFRS de l'IASB, choisir de comptabiliser ou non la juste valeur de l'écart d'acquisition attribuable à la part des actionnaires sans contrôle, relativement à chaque acquisition.

Au 30 juin 2009, la Société a décidé de retarder l'adoption de ces recommandations au 1^{er} janvier 2011 (tel que permis par le Manuel de l'ICCA).

CPN 173 : RISQUE DE CRÉDIT ET JUSTE VALEUR DES ACTIFS FINANCIERS ET DES PASSIFS FINANCIERS

Le 20 janvier 2009, l'ICCA a publié l'abrégé CPN 173 qui établit que le risque de crédit propre à l'entité et le risque de crédit de la contrepartie doivent être pris en compte dans la détermination de la juste valeur des actifs financiers et des passifs financiers, y compris les instruments dérivés. L'application de cette norme n'a pas eu d'incidence importante sur les états financiers de la Société.

CPN 174 : FRAIS D'EXPLORATION MINIÈRE

Le 27 mars 2009, l'ICCA a publié l'abrégé CPN 174 afin de fournir des indications supplémentaires aux entreprises d'exploration minière sur les circonstances où il est nécessaire d'effectuer un test de dépréciation. Ce CPN a été appliqué au cours de l'exercice. L'application de cette norme n'a pas eu d'incidence importante sur les états financiers de la Société.

En juin 2009, la Société a adopté les modifications du chapitre 3862, « Instruments financiers – informations à fournir » publié par l'ICCA. Ces modifications concernaient les obligations d'information sur les instruments financiers. Les nouvelles obligations d'information ont trait aux évaluations de la juste valeur des instruments financiers et visent notamment la fiabilité relative des données d'entrée utilisées lors de ces évaluations. Des précisions ont donc été apportées sur la nature et l'étendue des obligations d'information concernant le risque de

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

liquidité puisque ces exigences n'étaient pas claires et difficiles à appliquer. Les modifications au chapitre 3862 s'appliquent aux états financiers annuels des exercices se terminant après le 30 septembre 2009. L'application prospective de ces modifications n'a eu aucune répercussion sur l'évaluation des états financiers de la Société. Les exigences supplémentaires de présentation sont présentées à la note 15.

D'autres nouvelles normes ont été publiées, mais elles ne devraient pas avoir d'impact significatif sur les états financiers de la Société.

CONVERGENCE IFRS

En avril 2008, l'ICCA a publié un exposé-sondage qui exige la transition aux Normes internationales d'information financière (les « IFRS ») à titre de lignes directrices en vue du remplacement des PCGR du Canada tels qu'ils sont actuellement employés par les entités canadiennes ayant une obligation publique de rendre des comptes. La transition aura lieu au plus tard pour les exercices débutant à compter du 1er janvier 2011. Par conséquent, la société prévoit que les états financiers intermédiaires pour la période de trois mois terminée le 31 mars 2011 et les états financiers annuels pour l'exercice terminé le 31 décembre 2011 seront les premiers qu'elle présentera conformément aux IFRS. Les IFRS reposent sur un cadre conceptuel semblable à celui des PCGR du Canada, mais il y a d'importantes différences quant aux exigences en matière de comptabilisation, d'évaluation, de présentation et d'information à fournir.

ÉQUIPE :

L'équipe de convergence de la Société sera composée du chef de la direction des finances qui est comptable agréée ainsi que de la directrice des services comptables. Le président ainsi que le comité de vérification seront informés des progrès accomplis tout au long du processus.

FORMATION :

À l'automne 2008, le chef de la direction des finances actuel a participé à une formation de 3 jours donnée par l'équipe IFRS d'un bureau de comptables agréés. L'objectif de cette formation était de comparer les PCGR canadiens avec les IFRS. Au printemps 2009, la CFO a participé à 3 autres jours de formation donnés par l'ordre des comptables agréés sur des sujets plus spécifiques tels que les immobilisations corporelles, les regroupements d'entreprises, les instruments financiers et les provision et passifs éventuels. Étant donné que les IFRS sont appelés à changer d'ici 2011, tous les changements qui pourraient affecter la Société devront être surveillés. À l'automne 2009, le chef de la direction des finances a participé à deux formations données par l'ICCA, l'une sur l'IFRS 1 adoption initiale et une sur les IFRS spécifique à l'industrie minière.

CONVENTIONS COMPTABLES AFFECTÉES :

L'analyse détaillée des conventions comptables affectées par la convergence IFRS devrait être complétée tout au long de l'année 2009. En général, beaucoup d'efforts devront être mis sur la présentation des états financiers puisque les IFRS demandent plus de divulgations.

La liste qui suit répertorie les principaux domaines où les modifications de conventions comptables devraient avoir une incidence sur les états financiers de la Société. Cette liste ne devrait pas être considérée comme une liste exhaustive des modifications qui découleront de la conversion aux IFRS. Elle vise à mettre en relief les domaines que la Société juge les plus importants ; toutefois, l'analyse des modifications n'est pas terminée et le choix de conventions comptables en vertu des IFRS, le cas échéant, n'a pas été arrêté. Les organismes de réglementation qui promulguent les PCGR du Canada et les IFRS mènent d'importants projets sur une base continue, lesquels pourraient avoir une incidence sur les différences finales entre les PCGR du Canada et les IFRS, et sur leurs répercussions sur les états financiers de la Société au cours des années à venir. La liste qui suit porte sur les normes qui existent en fonction des actuels PCGR du Canada et IFRS. Pour le moment, la Société n'est toutefois pas en mesure de quantifier de façon fiable l'incidence prévue de ces différences sur ses états financiers. Les normes sont les suivantes:

Adoption initiale (IFRS 1)

L'IFRS 1 donne des directives sur l'approche générale à prendre lorsque les IFRS sont adoptés pour la première fois. Le principe fondamental de l'IFRS 1 est l'application rétrospective des IFRS valides à la date de l'adoption initiale. IFRS 1 réalise qu'une pleine application rétrospective peut ne pas être possible ou appropriée dans toutes les situations et prescrit:

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

- des exemptions à certains aspects spécifiques de certains IFRS dans la préparation du bilan d'ouverture ; et
- des exemptions obligatoires dans l'application rétrospective de certains IFRS.

De plus, afin de s'assurer que les états financiers contiennent de l'information de haute qualité qui est transparente aux utilisateurs, IFRS 1 contient des obligations de divulgation pour mettre en évidence les changements faits aux états financiers suite à la convergence IFRS.

Dépréciation (IAS 36)

IFRS requiert un test de dépréciation en une étape (le test de dépréciation est fait en utilisant les flux de trésorerie actualisés) plutôt que celui en deux étapes selon les PCGR canadiens (qui utilise les flux de trésorerie non actualisés comme indicateur pour identifier une dépréciation potentielle).

IFRS requiert le renversement des pertes de dépréciation (sauf pour l'achalandage) là où les conditions adverses présentes antérieurement ont changé ; ceci n'est pas permis selon les PCGR canadien.

Le test de dépréciation devrait être fait au niveau de l'actif pour les actifs à long terme ou les actifs incorporels. Là où les valeurs recouvrables ne peuvent être estimées au niveau de l'actif individuel, elles doivent être estimées au niveau de l'unité génératrice de trésoreries (« UGT »).

Païement fondé sur des actions (IFRS 2)

IFRS requiert que les extinctions prévues soient prises en compte dans la comptabilisation du coût de rémunération à base d'actions lors de l'octroi plutôt que de reconnaître les extinctions lorsqu'elles surviennent. Lorsque l'acquisition est graduelle, IFRS requiert que chaque tranche de l'octroi soit évaluée et comptabilisée séparément, car chaque tranche a une période d'acquisition différente et ainsi la juste valeur de chacune d'elle sera différente.

Actifs miniers, exploration et évaluation des coûts (IFRS 6)

Selon IFRS, la Société a l'obligation de développer une convention comptable afin d'identifier spécifiquement et invariablement quelles dépenses d'activités d'exploration et d'évaluation seront comptabilisées comme actifs. Contrairement aux IFRS, les PCGR canadiens indiquent que les coûts d'exploration peuvent être initialement capitalisés si la Société considère que ces coûts ont les mêmes caractéristiques que des immobilisations corporelles.

Les actifs d'exploration et d'évaluation doivent être classés comme corporels ou incorporels selon la nature des actifs acquis.

Immobilisations (IAS 16, IFRIC 1)

Selon IFRS, la Société peut choisir le modèle du coût ou de la réévaluation. Les PCGR canadiens comptabilisent les immobilisations selon le modèle du coût. La Société ne choisira pas le modèle de la réévaluation du aux difficultés et aux efforts nécessaires afin de déterminer la juste valeur.

Selon IFRS, chaque composante ou partie d'une immobilisation dont le coût est significatif par rapport au coût total de cette immobilisation doit être amortie séparément. On retrouve une exigence semblable au Canada cependant les PCGR canadiens précisent que la ventilation est réalisée lorsqu'il est raisonnablement possible de le faire, et conséquemment la pratique courante consiste à ne pas mettre en œuvre la ventilation des composantes importantes. IFRS peut faire en sorte que plus de détails seront nécessaires pour maintenir le sous registre des immobilisations. IFRS exige que la méthode d'amortissement et la durée de vie de l'immobilisation soient revues annuellement. Les PCGR ont la même exigence, mais sur une base périodique.

SYSTÈMES D'INFORMATION:

Le processus comptable de la Société est simple puisqu'elle est une compagnie au stade d'exploration. La Société devrait être en mesure d'opérer ses systèmes comptables sous les IFRS puisqu'aucun défi important n'est entrevu. Cependant, certains tableurs Excel devront être adaptés afin de supporter les changements nécessaires suite à la convergence.

La Société doit encore établir si de l'information historique devra être régénérée afin d'être conforme aux choix qui auront été faits en vertu d'IFRS 1.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

Étant donné que la Société va faire sa comptabilité selon les PCGR canadiens en 2010, il n'a pas encore été déterminé comment l'information sera générée en parallèle selon les IFRS pour qu'en 2011, les comparables soient disponibles. Une fois que l'étendue des ajustements de conversion sera connue, des processus seront mis en place en 2010 afin de générer la double comptabilité.

CONTRÔLES INTERNES:

Les dirigeants signataires de la Société ont la responsabilité de s'assurer qu'il existe des processus leur permettant d'avoir les connaissances nécessaires à l'appui des déclarations faites dans les attestations, plus spécifiquement que les documents déposés sur SEDAR sont fiables. Les dirigeants vont s'assurer qu'une fois le processus de convergence complété, ils pourront encore signer leur attestation.

IMPACT SUR LES ACTIVITÉS COMMERCIALES:

Les processus d'affaires de la Société sont simples et aucun défi important n'est prévu pour opérer selon les IFRS. La Société n'a pas de transactions en monnaies étrangères, elle n'a pas de dette ni d'obligation de capital. La Société ne prévoit pas que les IFRS vont changer ces processus lorsqu'elle complète des placements privés accreditifs. La Société n'a pas de plan de rémunération qui sera affecté par les IFRS. Le régime d'options d'achat d'actions n'est pas affecté par des ratios ou objectifs financiers.

Les processus d'affaires seront mis sous surveillance durant 2010 afin de détecter des impacts non identifiés lors de notre diagnostic initial.

INFORMATION SUR LES ACTIONS ORDINAIRES EN CIRCULATION OU RÉSERVÉES

	Au 10 mars 2010
	Nombre
Actions ordinaires en circulation	122 695 906
Actions réservées pour l'exercice éventuel des options d'achat d'actions en circulation	4 354 500
Actions réservées pour l'exercice éventuel des bons de souscription en circulation	8 289 474
Actions réservées pour la conversion éventuelle des billets en circulation	15 689 474
Actions ordinaires en circulation ou réservées - diluées	151 029 354

INSTRUMENTS FINANCIERS

RISQUE LIÉ AUX TAUX D'INTÉRÊT

Une partie des trésoreries et équivalents de trésorerie porte intérêt à taux fixe et expose donc la Société au risque de variation de juste valeur découlant des fluctuations des taux d'intérêt. L'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition porte intérêt à un taux fixe. Une variation du taux d'intérêt de 1 % aurait une incidence non-significative sur les états financiers. Les autres actifs et passifs financiers ne portent pas d'intérêt et donc n'exposent pas la Société à des risques liés aux taux d'intérêt.

RISQUE DE MARCHÉ

La Société est exposée à la fluctuation des cours du prix de l'uranium du fait que celui-ci influence la rentabilité potentielle des propriétés minières détenues par la Société et a donc un impact sur son plan d'exploration et sur la décision éventuelle d'aller ou non en production.

De plus, le risque de marché est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie des instruments financiers de la Société fluctuent de façon importante à la suite des changements des prix du marché. La Société est assujettie au risque de marché en transigeant sur son investissement dans Pacific Bay, un émetteur de la Bourse de croissance TSX œuvrant dans le domaine de l'exploration minière. Au 31 décembre 2009, une baisse (augmentation) de 10 % de la valeur à la Bourse aurait augmenté (diminué) la perte après impôt d'environ 4 500 \$.

RISQUE DE CRÉDIT

Les instruments financiers qui exposent la Société au risque du marché et à des concentrations de risque de crédit comprennent la trésorerie et équivalents de trésorerie, les fonds réservés à l'exploration, les dépôts pour travaux

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

d'exploration, les fonds réservés à l'exploration ainsi que les créiteurs et charges à payer. La Société place une partie de sa trésorerie et équivalents de trésorerie et ses fonds réservés à l'exploration dans des certificats de placement garantis par et détenus chez une banque à charte canadienne. Concernant les débiteurs, la Société ne dispose d'aucune garantie, mais elle atténue le risque de crédit en ne transigeant qu'avec un groupe diversifié de partenaires ayant des situations financières saines et, conséquemment, n'anticipe aucune perte.

RISQUE DE LIQUIDITÉ

La Société gère son risque de liquidité par l'utilisation de budgets permettant de déterminer les fonds nécessaires pour faire face à ses projets d'exploration. La Société s'assure aussi que le fonds de roulement disponible est suffisant pour faire face à ses obligations courantes.

Au 31 décembre 2009, la Société possède de la trésorerie et de l'équivalent de trésorerie de 321 065 \$ (5 847 120 \$ au 31 décembre 2008) et des fonds réservés à l'exploration de 2 473 260 \$ (4 852 256 \$ au 31 décembre 2008) pour faire face à son passif à court terme de 1 854 116 \$ (1 396 939 \$ au 31 décembre 2008).

Étant donné le solde de liquidité disponible pour la Société et l'échéance de paiement de ses obligations contractuelles, la Direction de la Société estime que le risque de liquidité de la Société est moyen. Aussi, la Direction cherche à obtenir du financement sous forme d'émission de titres de participation afin de poursuivre ses activités et malgré le fait qu'elle ait réussi dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir.

JUSTE VALEUR

La juste valeur des instruments financiers se résume comme suit :

	2009		2008	
	Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
	\$	\$	\$	\$
Actifs financiers				
<i>Détenus à des fins de transaction</i>				
Trésorerie et équivalent de trésorerie	321 065	321 065	5 847 120	5 847 120
Placement	45 000	45 000	35 000	35 000
Fonds réservés à l'exploration	2 473 260	2 473 260	4 852 256	4 852 256
Passifs financiers				
<i>Autres passifs</i>				
Créiteurs et charges à payer	1 697 302	1 697 302	1 396 939	1 396 939
Obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	328 336	338 336	-	-

La juste valeur estimative est établie à la date du bilan en fonction de l'information pertinente sur le marché et d'autres renseignements sur les instruments financiers.

La juste valeur du placement est basée sur le dernier cours acheteur à la bourse à la fin de la période. Comme cette évaluation est basée sur des prix cotés sur des marchés actifs, elle se situe au niveau 1 de la hiérarchie des évaluations à la juste valeur.

RISQUES ET INCERTITUDES

RISQUES LIÉS À L'EXPLORATION ET À L'EXTRACTION

L'entreprise d'exploration et d'extraction minière comporte un degré de risque élevé. Peu de propriétés explorées atteignent en dernier lieu le stade de mise en production. Des formations inhabituelles ou imprévues, des incendies, des pannes de courant, des conflits de travail, des inondations, des explosions, des éboulements, des glissements de terrain et l'impossibilité d'obtenir de la main-d'œuvre, de la machinerie ou de l'équipement approprié ou adéquat sont d'autres risques que comportent les activités d'extraction ainsi que l'exécution des programmes d'exploration.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

La mise en valeur de propriétés de ressources est tributaire de nombreux facteurs, dont le coût d'exploitation, les variations de la matière extraite, la fluctuation des marchés des ressources naturelles et des changes, le coût de l'équipement de traitement et d'autres facteurs comme les réclamations des autochtones, la réglementation gouvernementale, notamment la réglementation portant sur les redevances, la production autorisée, l'importation et l'exportation de ressources naturelles et la protection de l'environnement. Selon le prix des ressources naturelles produites, la Société peut déterminer qu'il n'est pas opportun d'entreprendre ou de poursuivre la production commerciale. Il n'y a aucune certitude que les dépenses que la Société engagera dans l'exploration de ses propriétés donneront lieu à des découvertes de quantités commerciales de minerai. La plupart des projets d'exploration ne débouchent pas sur la découverte de gîtes de minerai commercialement exploitables.

TITRES DE PROPRIÉTÉ

Bien que la direction ait pris des mesures pour vérifier le droit de propriété concernant les propriétés minières dans lesquels la Société détient une participation conformément aux normes de l'industrie visant la phase courante d'exploration de ces biens, ces procédures ne garantissent pas le titre de propriété à la Société. Le titre de propriété peut être assujéti à des accords antérieurs non reconnus et ne pas être conforme aux exigences en matière de réglementation.

RÉGLEMENTATION ENVIRONNEMENTALE ET AUTRE RÉGLEMENTATION

La législation, les règlements et les mesures actuelles possibles ou futures en matière d'environnement pourraient entraîner des frais, des dépenses en immobilisations, des restrictions et des retards additionnels dans les activités de la Société dont on ne peut prévoir l'étendue. Les exigences de la réglementation et les normes environnementales font l'objet d'une évaluation constante et peuvent être haussées considérablement, ce qui pourrait nuire sérieusement à l'entreprise de la Société ou à son aptitude à mettre ses propriétés en valeur d'une façon économique. Avant que la production ne puisse débiter sur l'une de ses propriétés, la Société devra obtenir les approbations des autorités de réglementation et les approbations environnementales et rien ne saurait garantir que ces approbations seront obtenues ou qu'elles le seront à temps. Le coût relié à l'analyse des changements dans la réglementation gouvernementale peut réduire la rentabilité de l'exploitation ou empêcher entièrement la mise en valeur économique d'une propriété. La Société est d'avis qu'elle est en conformité avec la législation environnementale quant à ces aspects importants. Au stade de l'exploration, les coûts reliés au respect des lois environnementales ne sont pas significatifs.

RISQUES LIÉS AU FINANCEMENT ET À LA MISE EN VALEUR

La Société a subi des pertes jusqu'à maintenant et actuellement n'a pas les ressources financières suffisantes pour entreprendre elle-même ses programmes prévus d'exploration et de mise en valeur. La mise en valeur des propriétés de la Société dépend donc de l'aptitude de cette dernière à obtenir le financement additionnel nécessaire. Rien ne saurait garantir qu'elle réussira à obtenir le financement requis et elle pourrait en conséquence connaître la perte ou une dilution importante de sa participation (existante ou qu'elle se propose d'acquérir) dans ses propriétés.

De plus, la Société possède une expérience limitée dans la mise en production de propriété de ressources et son aptitude en ce sens dépendra de l'utilisation des services d'un personnel dûment expérimenté ou encore de la conclusion d'ententes avec d'autres grandes sociétés de ressources qui peuvent fournir cette expertise.

COURS DES MINÉRAUX

Des facteurs indépendants de la volonté de la Société peuvent influencer sur la valeur marchande de l'uranium, de l'or, du diamant, des métaux de base ou de tout autre minéral découvert. Les cours des ressources ont fluctué considérablement, particulièrement durant les dernières années. Les répercussions de ces facteurs ne peuvent être prévues avec précision.

RISQUES NON ASSURÉS

La Société peut devenir assujéti à la responsabilité découlant des éboulements, de la pollution ou d'autres risques contre lesquels elle ne peut s'assurer ou choisir de ne pas le faire en raison du coût élevé des primes ou pour d'autres motifs. Le paiement de ces responsabilités diminuerait ou pourrait éliminer les fonds disponibles pour les activités d'exploration et d'extraction.

RESSOURCES STRATECO INC.

Rapport de gestion

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2009

RISQUE DE RETARD DU PROJET

La Société prévoit compléter le processus de demande des permis concernant le projet Matoush. Cependant, il existe des risques que le commencement et l'achèvement de la rampe d'exploration soient retardés pour des raisons hors du contrôle de la Société. Ces risques incluent des retards dans : l'obtention des certificats d'autorisation et des permis de construction et environnementaux, la finalisation de l'ingénierie détaillée et du contrat de construction ainsi que toute autre difficulté imprévue rencontrée au cours du processus de construction.

EFFICACITÉ DES CONTRÔLES ET DES PROCÉDURES DE COMMUNICATION DE L'INFORMATION

Le Président et Chef de la direction ainsi que le Chef des finances ont conçu ou fait concevoir, sous leur supervision, des contrôles et des procédures de communication de l'information afin d'avoir l'assurance raisonnable que l'information importante relative à la Société leur soit communiquée, en particulier pendant la période où les documents intermédiaires et annuels sont établis. Ils ont aussi conçu ou fait concevoir des contrôles internes de l'information financière afin d'avoir l'assurance raisonnable que l'information financière soit fiable et que les états financiers soient établis en vue de la publication de l'information financière, conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada.

L'évaluation de l'efficacité des contrôles et des procédures de communication de l'information a été effectuée au 31 décembre 2009 par les dirigeants de la Société et sous leur supervision, en l'occurrence le Président et Chef de la direction ainsi que le Chef des finances. Selon cette évaluation, ceux-ci ont conclu que la conception et l'application de ces contrôles et procédures de présentation de l'information étaient efficaces et fournissaient une assurance raisonnable que l'information importante relative à la Société leur serait communiquée en temps opportun par les autres membres du personnel de la Société.

ÉVALUATION DU CONTRÔLE INTERNE À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

La Direction maintient un système de contrôle interne à l'égard de l'information financière qui lui fournit l'assurance raisonnable que les actifs sont protégés de toute perte ou d'un usage non-autorisé et que l'information financière est fiable et disponible en temps opportun.

Il n'est survenu aucun changement concernant le contrôle interne à l'égard de l'information financière au cours de l'exercice terminé le 31 décembre 2009 qui a eu ou dont on peut raisonnablement penser qu'il aura une incidence importante sur le contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société (« CIIF »).

Le Président et Chef de la direction et le Chef des finances ont évalué ou fait évaluer sous leur supervision périodiquement l'efficacité du fonctionnement du CIIF de la Société. A la clôture de l'exercice au 31 décembre 2009, ces dirigeants ont conclu que le CIIF était efficace.

INFORMATION ADDITIONNELLE ET DIVULGATION CONTINUE

Ce rapport de gestion a été préparé le 11 mars 2010 et est conforme au *Règlement 51-102* des Autorités canadiennes en valeurs mobilières relatif à l'information continue. Ce présent rapport de gestion vise à aider le lecteur à comprendre et à évaluer les tendances et les changements d'importance liés aux résultats et à la situation financière de la Société. Il présente le point de vue de la Direction sur les activités courantes de la Société et sur ses résultats financiers courants et passés ainsi qu'un aperçu des activités à venir au cours des prochains mois. La Société divulgue régulièrement de l'information additionnelle par le dépôt de communiqués de presse et autres rapports sur les sites internet de la Société (www.stratecoinc.com), de SEDAR (<mailto:www.sedar.com>) et EDGAR à www.sec.gov/edgar.shtml.

(Signé) Guy Hébert

Guy Hébert
Président et Chef de la direction

(Signé) Ingrid Martin

Ingrid Martin
Chef de la direction des finances